

Théâtre National de l'Opéra-Comique

Chérubin

Comédie chantée en trois actes

de François de Croisset et Henri Cain

Musique de

J. Massenet

Mise en Scène

de

M^r. Albert Carré, Directeur.

Rédigée par M^r. Emile Bertin, Régisseur Général.

Paris

Au Ménestrel, 2^{bis}, Rue Vivienne, Heugel & C^{ie}

Éditeurs Propriétaires pour tous pays

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés
en tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

Théâtre National de l'Opéra-Comique

Chérubin

Comédie chantée en trois actes

de François de Croisset et Henri Cain

Musique de

J. Massenet

Mise en Scène

de

M.^r Albert Carré, Directeur.

Rédigée par M.^r Emile Bertin, Régisseur Général.

Paris

Au Ménestrel, 2^{bis}, Rue Vivienne, Heugel & C^{ie}

Éditeurs Propriétaires pour tous pays

*Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés
en tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.*

2

Distribution.

Chérubin, soprano lyrique (petite falcon) M^{mes} Marie Garden.
L'Enseignad, soprano Vallandri.
Mina, soprano de sentiment Marguerite Carré.
La Comtesse, soprano Guionie
La Baronne, mezzo-soprano M. Cocyte.

Le Philosophe, basse chantante ou baryton un peu grave M^z Fugère.
Le Comte, baryton M^z Allard.
Le Duc, ténor tréal (comique) Cazeneuve.
Le Baron, baryton (comique) Chalmin.
Riccardo, 2^e ténor de Poumayrac.
L'hôtelier, baryton (comique) Huberdeau.
Un officier (très grand) basse Sansini.

3

Liste des Accessoires.

Premier Acte.

Quelques rateaux pour les jardiniers, paniers pour les jardinières, arrosoir.

2 ou 3 casseroles assez grandes, une poêle pour les marmitons.

Un billet pour Chérubin.

12 bouquets pour les paysannes.

Un billet pour le Comte.

Eventails aux dames invitées.

Eventails à la Comtesse et la Baronne.

Une canne pour le coureur précédant la chaise à porteurs.

2^{ème} Acte

Une dizaine de valises, porte-manteaux, cartons pour les voyageurs et les voyageuses.

Serviette à l'aubergiste, plumeau, torchons, petits tapis aux servantes qui sont aux fenêtres.

3 valises pour les domestiques de la Comtesse et la Baronne.

Gobelets pour les officiers et les manolabouteilles empailées - assiettes de gâteaux.

Un petit coussin pour les pieds de l'Ensoleillard.

3 plateaux avec bouteilles et flûtes à Champagne.

Les 3 gages des femmes, bouquet, jarretière, ruban.

Une petite glace, boîte à poudre, rouge, pour les
4 suivantes.

Corchcs, lanternes et bougeoirs avec bougies,
en quantité, pour le final.

2 face-à-main pour la Comtesse et la Baronne.

3^e Acte.

Plantes désignées au plan, dans des pots et
dans des jarres.

Sur la brouette, une pèle, un balai; une hotte
pour le marchand, un balai pour le balayeur, une per-
ruque toute coiffée, sur son pied - un plateau avec dé-
jeuner chocolat.

Des bottes de paille dans l'écurie, ainsi qu'un
licou, une selle, rateaux, fourches. Stoffes diverses
sur les balustrades.

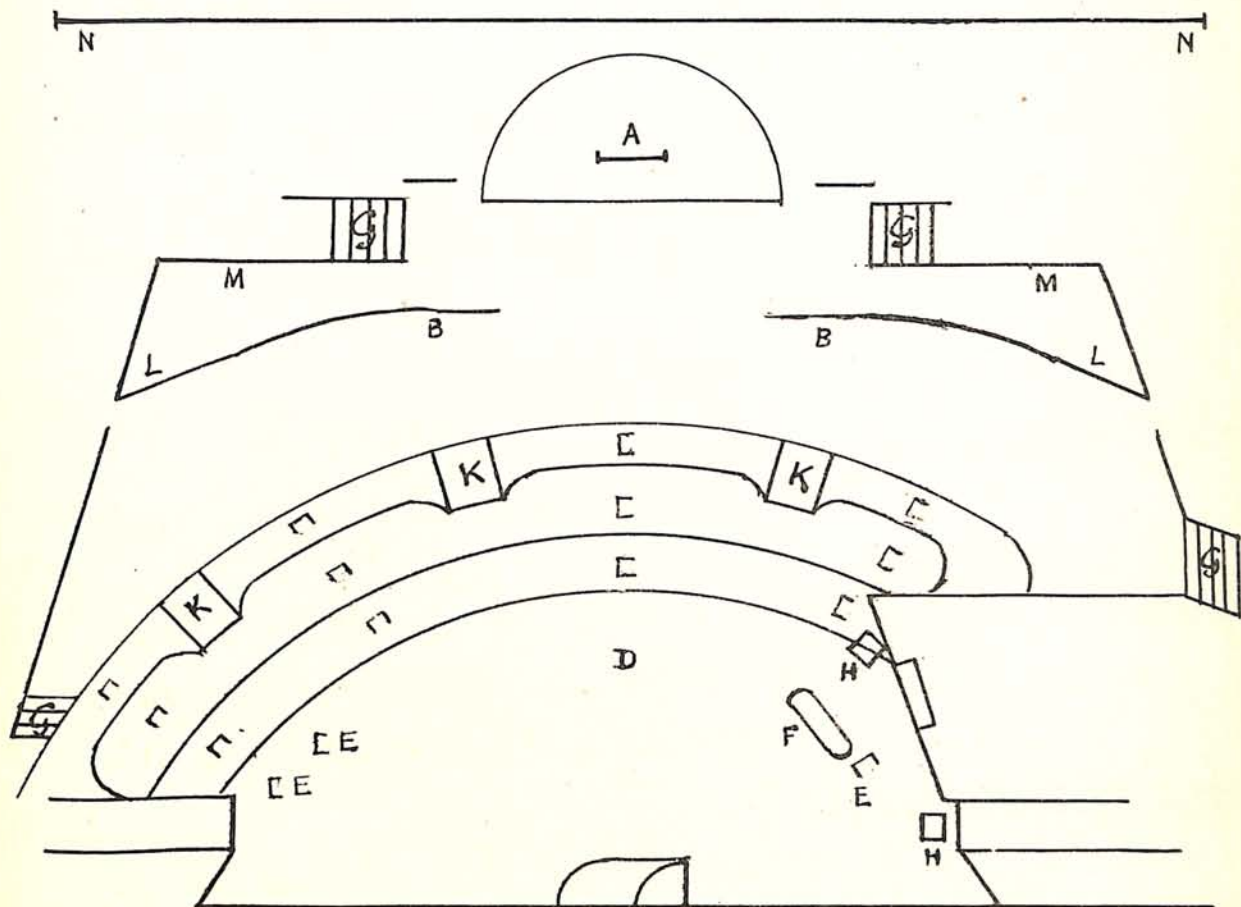
3 cannes pour le Duc, le Comte et le Baron.
Les 3 gages sur la table, ainsi qu'un encrier, plume,
papier.

Un chaudron, une broche à rôtir. L'épée de
Chérubin sur la table.

Eventail pour Ensoleillard - Un billet pour
Mina.

2 épées de combat pour les témoins.

Eventails pour la Comtesse et la Baronne.

1^{er} Acte

A Statue de l'amour dans le petit temple;
 BB grand praticable occupant tout le fond et les
 côtés de la scène - G.G.G.G gradins d'accès au
 praticable - c c c c c marches qui descendent du
 praticable sur le plancher de la scène D.

KKK doubles colonnes de cariatides, soutenant
 le dôme du salon LL. Statues et fragments d'archi-
 tecture - balustrades. EEE chaises - F petite table très
 riche. HH immenses gaines supportant des vases
 garnis de grands hortensias. NN rideau de fond
 représentant une perspective de parc immense orné
 de statues, avec pièce d'eau au milieu.

Au lever du rideau la scène est vide. Plein feu blanc partout, pendant tout l'acte.

Sur la 7^{me} mesure on voit au lointain jardin le Philosophe monter les marches qui conduisent à la terrasse.

Il est suivi des serviteurs qui accourent au fur et à mesure qu'il les appelle.

2 1^{ers} dessous.

Servantes.

Elles viennent près de lui par le 1^{er} plan jardin.

Bonnes et lingères

2 seconds dessous 2^e plan cour.

2 premiers dessous 1^{er} plan jardin.

Serviteurs, valets.

2 basses
4 valets } par le 1^{er} plan jardin.

Marmitons.

2 marmitons par le 2^e plan cour.

Boulangères et fromagères.

2 par la cour, une par le jardin.

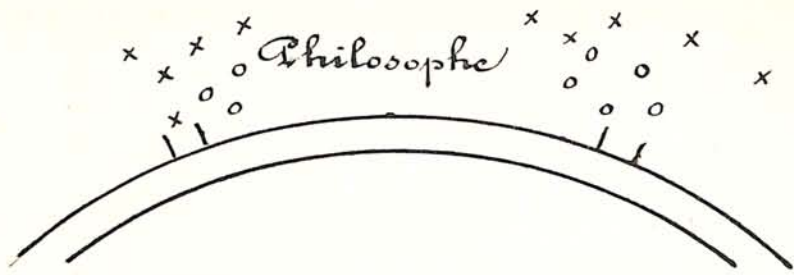
Cuisiniers à triple meuton.

3 cuisiniers ténors, porte 2^e plan cour, 2 ont des casseroles, l'une de ces casseroles très grande, une poêle.

4 jardiniers avec des rateaux et 4 jardinières arrivent par le fond jardin et par le fond cour.

Qui sonne à ses talons.

Ils sont tous réunis autour de lui sur le devant du praticable.



Viva, viva. - Entendons nous.

Il descend les marches suivi de tous.
Descente générale.

Mille pralines. - Vous,

Il cherche à les faire taire.

us' assourdissez.

Avons ratissé.

Il se bouche les oreilles.

Nous avons tout taillé.

Même jeu.

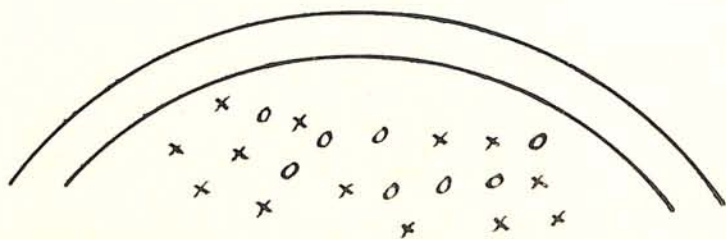
(Page 34) Vous m'assourdissez.

Tout en se démenant et se bouchant les oreilles, il remonte vers les marches, suivi du flot des serviteurs puis il arrive en haut des marches pour les haranguer.

Mes camarades.

Les serviteurs forment le demi-cercle devant lui dos au public et en bas des marches.

Philosophe



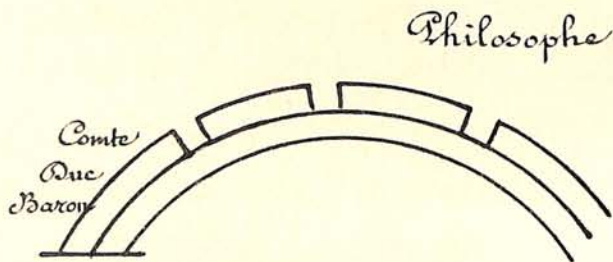
En de fermage.

Sur les viva, les serviteurs remontent les

marches, passent à droite et à gauche du Philosophe, puis se dispersent partie à gauche, partie à droite, excepté par le premier plan jardin. Le philosophe heureux d'en être débarrassé, fait quelques pas avec eux vers le fond, en s'essuyant le front.

Les cris de "vive Chérubin" continuent pendant la sortie, puis s'affaiblissent. Le philosophe les écoute avec ravissement, puis il revient vers les marches.

Vers la 10^e Mesure (page 41) On voit paraître par le 1^{er} plan à gauche, le Comte, le Duc et le Baron, qui écoutent d'un air vexé ces exclamations lointaines.



Cour en parlant ils descendent les marches.
Ma parole, on n'entend plus.

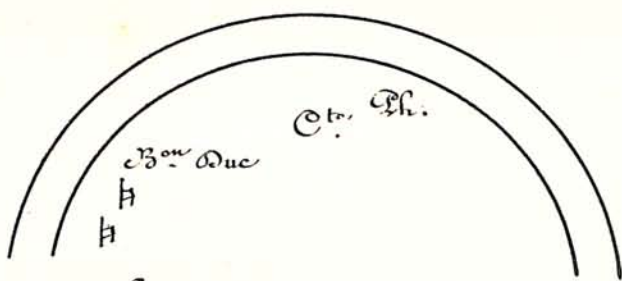
Le Philosophe se retourne vers eux.
Notre élève est un fier vaurien.

Le Philosophe sourit.
Dilapider ainsi son bien.

Le Philosophe descend les marches.

C'est la ruine.

Le Comte s'en avancé vers le Philosophe qui répond en cherchant à excuser Chérubin.



Monsieur, il est fou!

Le Comte après avoir dit sèchement cette réplique, sort nerveusement en remontant les marches. Le Philosophe s'incline restant bouche bée; Le Comte arrive sur le palier, disparaît rapidement à droite.

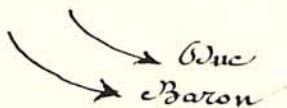
Le Baron et le Duc exhalent leur mauvaise humeur.

Dire que j'ai quitté.

Ils marchent vers le milieu.

Petit huruberlu.

Le Duc s'arrête et se retourne vers lui malicieusement.



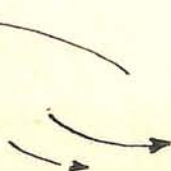
Chacune s'enflamme.

Ils continuent leur promenade vers la cour.

Mais qu'il prenne garde.

Ils sont arrivés à droite du souffleur, ils s'arrêtent. Le Philosophe a tendu l'oreille. Il écoute et tourne au fond N.º1.

Phil.



A toi Chérubin.

Ils font simultanément, en mesure, en l'un contre l'autre simulateur de se pourfendre.

Leuxte Chérubin!

Dit par le Philosophe revenu à gauche.

Le Duc et le Baron remontent vers les marches au milieu, et tout en continuant leurs gestes gravissent les marches, toujours même jeu.

Obscur, si déjà l'on l'ensie.

Le Duc et le Baron se dirigent vers la cour et sortent 2^e plan.

Au même moment, venant du 1^{er} plan jardin, on aperçoit Nina, d'allure, d'aspect et de gestes très jeunes, qui va vers le fond s'emblant chercher quelqu'un, puis elle se retourne vers le Philosophe et revient jusqu'aux marches pour dire :

C'est moi, Philosophe.

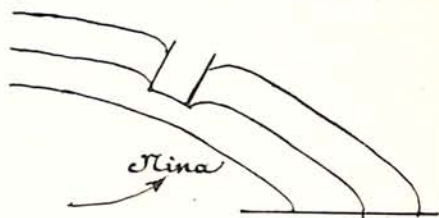
Et descend les marches.



Le Philosophe, après l'avoir aperçue se retourne au public pour dire, "la voilà, la réponse" Nina lui a appuyé les mains sur les épaules puis le quitte pour aller vers la droite dans la direction des marches. Le Philosophe la retient.

À le retrouver ce matin.

Elle le quitte de nouveau et continue son chemin jusqu' à la première marche à droite.



Phil.

Ce polisson, ce garnement.

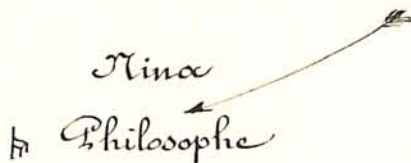
Disant ces mots malicieusement, le Philosophe fait quelques pas vers le jardin. Nina prête à remonter les marches, se retourne.

Ah! c'est trop fort.

Puis très rapidement elle revient vers le Philosophe qui rit sous cape.

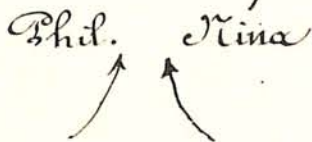
Il est charmant.

Très enfantine, très simple, elle lui saisit le bras gauche, et l'oblige à se retourner.



Quand la gaieté rit dans ses yeux.

Le Philosophe même jeu, cherche à remonter, Elle le rattrape et l'arrête.



Insinuer vous, prenez garde.

Ph. Nina

Sans doute à plus d'une.

Le Philosophe approuve.

Défendrai plus que moi-même.

Le Philosophe sourit. Mina comprenant la véritable pensée du Philosophe, rit à son tour et joyeuse, s'élança dans ses bras.

Phil. ← Mina

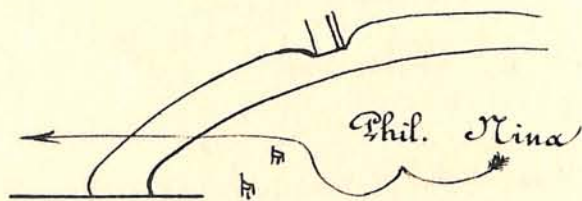
Autant que j'en aime, autant.

Elle reste gentiment appuyée sur l'épaule gauche du Philosophe.

On entend du côté cour les bruyants éclats de rire du Duc et du Baron.

Mina reconnaissant la voix de son tuteur tourne vivement devant le Philosophe, puis se sauve après avoir fini sa phrase.

Elle s'enfuit par les marches premier plan jardin.

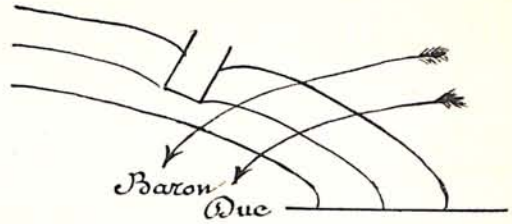


Les rires se rapprochent et l'on voit surgir le Duc et le Baron sur le praticable par le 2^e plan cour.

Non, c'est trop drôle.

Ils descendent tous deux en continuant à rire.

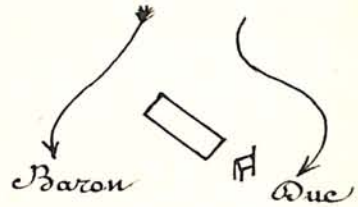
Philo.



Baron, j'en crève.

Le Duc est descendu à droite de la table pendant que le Baron s'assied à la gauche de la même table.

Philos.

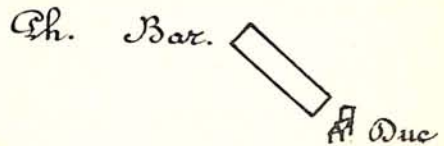


Pourquoi donc cette hilarité ?

Le Philosophe s'avance vers le Baron.

Que je dois m'asseoir.

Le Duc finit par s'asseoir sur la chaise placée à droite de la table.



Quelque histrion. Non

Le Duc se lève.

L'Ensoleillard ? Oui.

Le Philosophe ignorant et ahuri.

Chais - Phryné - Cypris.

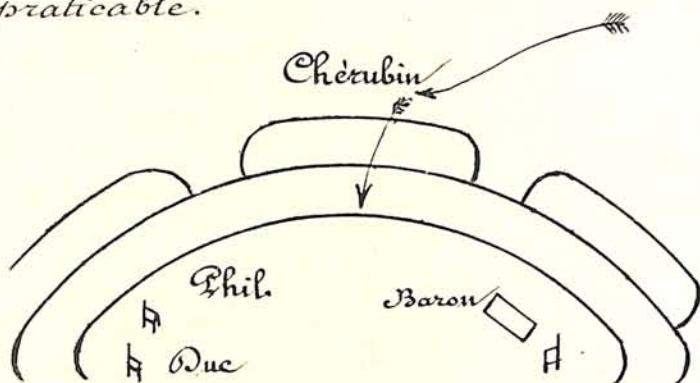
Le Duc traverse à gauche, passant devant les deux autres personnages.



Sur ma parole.

Le Philosophe suit un peu le mouvement du Duc et se trouve un peu au-dessus de lui à gauche.

Chérubin venant de l'escalier au fond cour, arrive en courant jusqu' au bord des marches, sur le praticable.



Je suis gris.

Chérubin, avec une exubérance juvénile, se campe fièrement au milieu des marches et d'un geste hardi, lance en l'air son chapeau.

C'est le soleil, je suis ivre.

Il descend rapidement les marches et vient au milieu, puis va au Duc.

Vous embrasser.

Il s'approche davantage du Duc qui fait la grimace et recule un peu.

Philosophe

Ch.
Duc

Baron

Cela me grise.

Il va au Baron en disant la 2^{me} fois

"J'ai dix sept ans"

Que vous serez épouyanté.

Il revient au Philosophe qui, aussi, s'est rapproché de lui, pour lui faire des observations.

Philos.

Duc Chérubin Baron

Il termine au milieu. Eclatant de rire, fou de joie, ivre de jeunesse, remonte la scène, puis redescend.

Baron, Duc, venez voir.

Il les appelle. Ils approchent en rechi-
quant.

La Reine de la danse.

Il leur met tour à tour le billet sous le nez, mais sans leur donner le temps de pouvoir le lire.

C'est impossible, c'est fol.

Le Duc suffoquant remonte vers le Philosophe qui s'était un peu approché aussi.

C'est ainsi.

Chérubin passe devant eux et vient s'asseoir sur une des chaises à l'avant-scène jardin.



Le Duc force le Philosophe à redescendre entre lui et le Baron, pendant que Chérubin relin sa lettre en la couvrant de baisers.

Montrez-moi, s'il vous plaît.

H
H CR.
assis

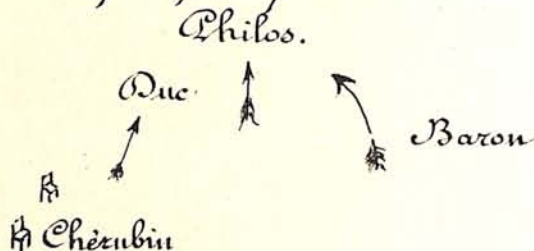
Duc ^{Philos.} Baron.

En la trappe, Monsieur

C'est maintenant le Baron qui retourne le Philosophe de son côté, lequel ne sait plus à quel saint se vouer.

Accrochez vos images.

Impatiente, le Philosophe se dégage et remonte de quelques pas - Chérubin toujours assis

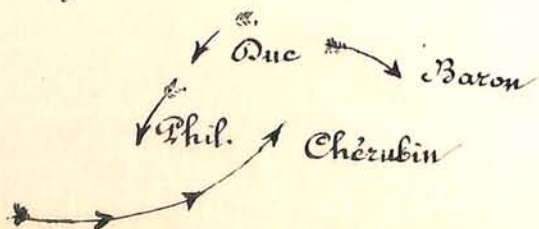


Toin de billes

Chérubin se lève, remet les billes dans sa poche. Il a retrouvé sur la chaise son chapeau que le Philosophe avait ramassé. Il le reprend et le remet sur sa tête.

Tout autre chose.

En marchant tant soit peu le pas, Chérubin reprend le milieu. Le Duc s'approche du Baron et le Philosophe revient sur ses pas, puis peu à peu descend à gauche.



Parmi la plainte du vent.

Le Philosophe s'assoit à gauche.
En pour chandelles, les étoiles.

Duc Baron

Chérubin

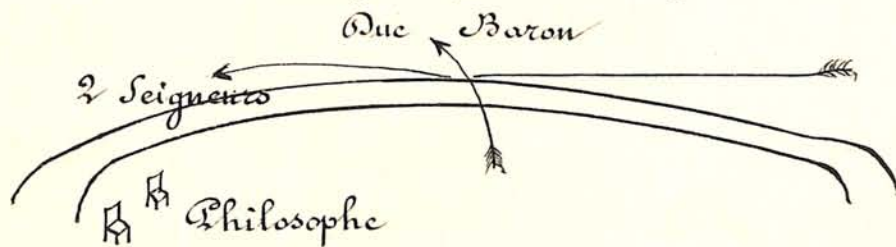
Philosophe
 assis

Chérubin retirant gracieusement son chapeau fait une révérence au public.

Au 6/8 en haut de la page 72, les invités de Chérubin commencent à arriver.

Venant du 2.^e plan cour par la terrasse, d'abord 2 seigneurs. Ils traversent et vont jusqu'au fond jardin.

Il est fou. Le Duc et le Baron remontent et vont vers la balustrade fond jardin - Les 2 seigneurs sont revenus un peu plus à la face.



Comme sa folie a raison.

Le Philosophe se lève et remonte également les marches, se dirigeant aussi au fond.

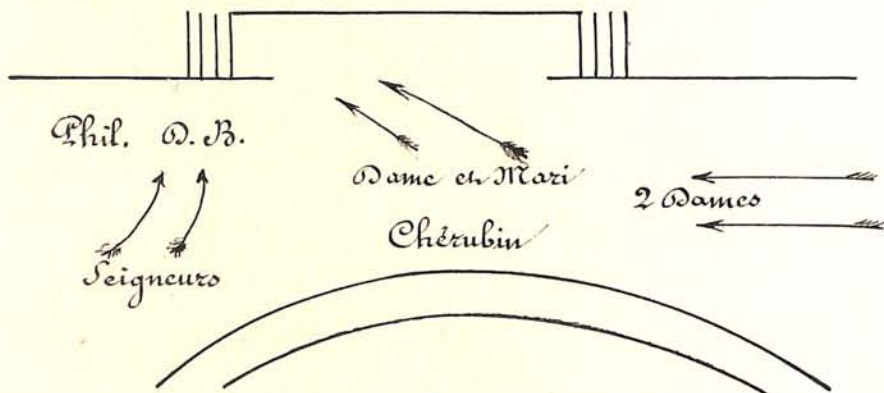
Aussitôt l'entrée des 2 seigneurs sus-désignés, un couple seigneur et dame paraît du même côté. La dame entre la première. Chérubin l'a aperçue et court galamment à elle, tandis que le mari reste sur le praticable, la femme est

descendue - Chérubin lui prend la main, puis tous deux remontent les marches du milieu - Chérubin dit bonjour au mari, qui reprend sa femme, et ils vont au fond.



Accourez voir, Don Sanche.

C'est le Duc qui dit cette phrase en s'adressant à l'un des deux seigneurs entrés les premiers et qui causaient entre-eux. Ils remontent tous deux près du groupe du Duc, Baron et Philosophe, et tous semblent regarder au fond jardin, la danse des paysans.



Leurs habits des dimanches.

Deux autres dames sont entrées et retrouvent Chérubin au milieu du praticable. Il parle à l'une d'elle, puis les fait passer vers le groupe du fond gauche.

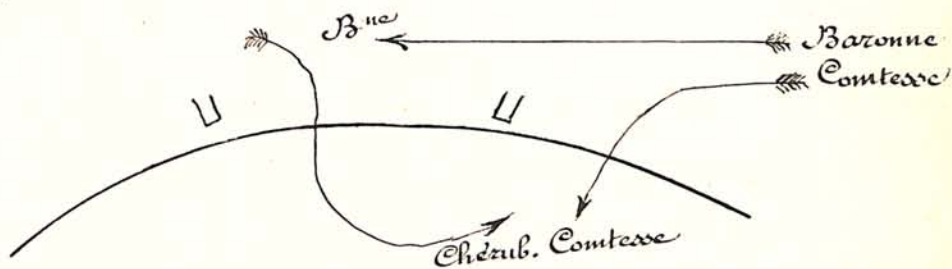
Ils dansent, écoulez.

La Comtesse et la Baronne sont apparues,

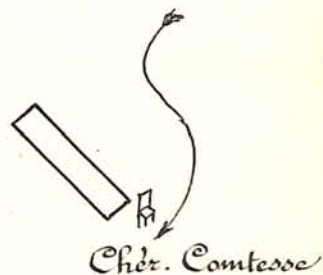
19

toujours de la même entrée pour La Comtesse descend l'escalier pour, pendant que la Baronne plus lentement, s'avance vers le milieu du praticable. Chérubin descend rapidement l'escalier du milieu et vient vite à sa marraine.

Comtesse, enfin.



Parlant bas à la Comtesse et lui couvrant la main de baisers, ils continuent leur chemin, en passant à droite de la table.



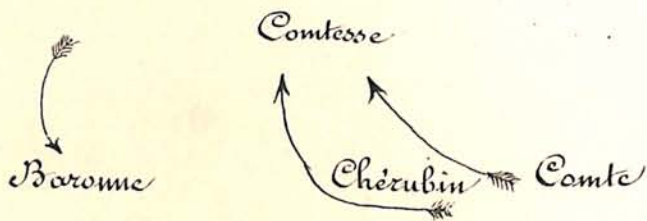
Il ne peut nous voir encore.

Le Comte paraît seulement, toujours par la même entrée et va pour se diriger vers le groupe qui regarde au fond. Tout à coup il aperçoit sa femme causant avec Chérubin. Alors il s'arrête en prenant le même chemin que Chérubin et la Comtesse, il descend vers le couple, très soupçonneux. Pendant ce temps la Baronne, observant la scène, descend par les marches du milieu.

Combien je vous adore, Une lettre.

Le Comte est arrivé derrière sa femme.
Mon époux, taisez-vous!

La Comtesse passe vivement devant Chérubin, qui fait un beau salut au Comte, lequel le regarde froidement; puis passant derrière Chérubin, le Comte retrouve la Comtesse, lui donne la main et tous deux remontent les marches du milieu, pendant que Chérubin reste en place. La Baronne, alors tousse légèrement pour attirer l'attention de Chérubin qui sourit et s'amuse de l'aventure.



Ca, venez.

La Baronne arrête du geste Chérubin qui voulait l'éviter, et lui parle avec une compassion excessive.

Baronne Chérubin

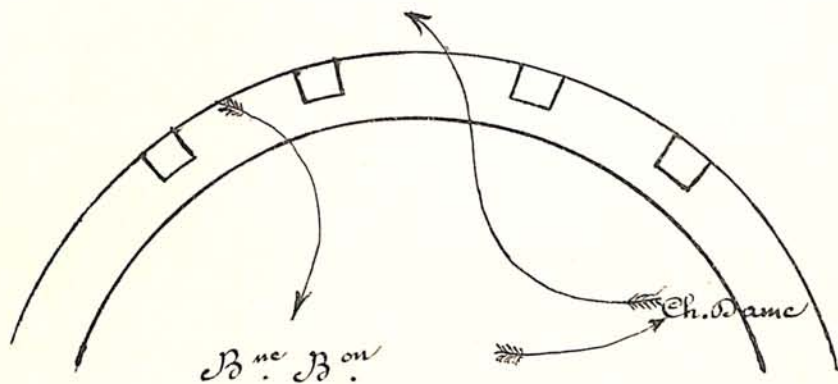
Le Comte est fort jaloux.

Mais le Baron qui causait au fond s'aperçoit des minauderies de sa femme, et quittant le groupe, vient jus qu'au bord du praticable, soupçonneux lui aussi.

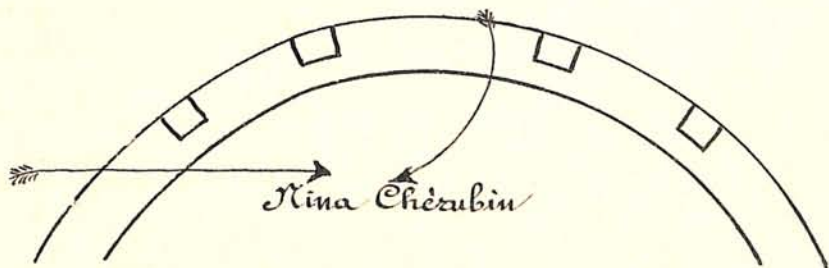
Trop bonne.

Chérubin a aperçu une autre dame qui descend l'escalier cour. Il lâche avec désinvolture la Baronne, pour courir au devant de la dame. Le Baron achevant son mouvement descend les marches

cour et vient offrir sa main gauche à sa femme en roulant des yeux furibonds - Chérubin très empressé toujours remonte l'escalier du milieu avec la dame.



Le Baron et la Baronne remontent l'escalier par lequel était descendu le Baron, et ils rejoignent au fond le groupe des seigneurs. Chérubin quitte la dame au milieu du praticable, car il a aperçu Nina qui, venant de gauche premier plan, descend les marches - Chérubin tout joyeux court à sa rencontre et la rattrape au bas des marches. Le Comte et la Comtesse causent au fond à gauche dans un groupe d'autres invités survenus depuis, toujours par la même coulisse.



Je suis par conséquent à plaindre.

Tournant en dedans tous deux, Chérubin et Nina remontent les marches, Chérubin baise

22

amoureusement les doigts de Mina. Puis en haut des marches, ils rencontrent le Philosophe qui s'est détaché du groupe pour venir à Mina.

Des paysans, des paysans.

Le Duc, le Baron, la Baronne reviennent face au public - Chérubin court au fond du praticable au devant des paysans qui doivent entrer plus tard.

Pendant ce temps, 4 valets à gauche, 4 valets à droite viennent disposer les chaises déjà en scène et ajouter 4 tabourets à gauche, 3 à droite pour les dames.

C'est amusant.

Chérubin s'adresse tout au fond côté jardin à ses valets, qui sont encore dans le parc.

Briller vos yeux sous vos mantilles.

Vive Chérubin.

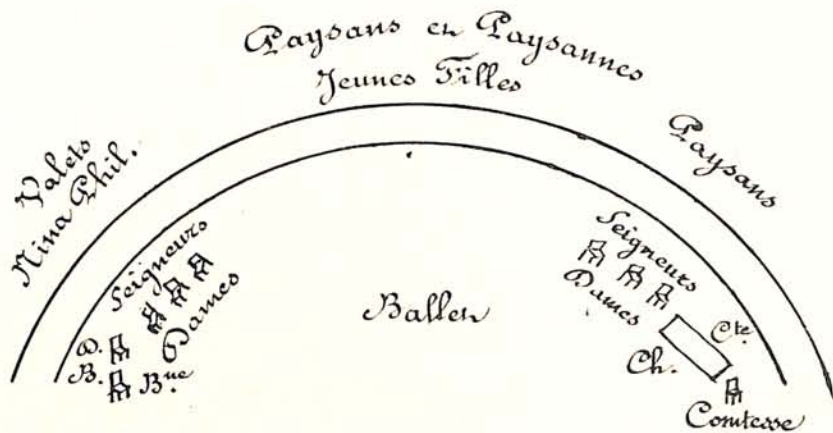
Chérubin vient à la Comtesse et lui offre la main pour la faire descendre et l'installer sur la chaise à la face cour. Le Comte les suit toujours maussade. Pendant ce temps, le Baron a fait descendre sa femme côté jardin en lui donnant la main. Le Duc a offert la main à une dame et ils viennent occuper les deux premières chaises à gauche. Les autres seigneurs ont aussi offert leurs mains aux dames qui doivent occuper les sièges apportés par les valets.

Les hommes se placent debout derrière les dames, Chérubin s'assoit sur le coin de la table à droite causant avec sa marraine. Le Comte

est debout derrière eux. Le ballet venant du fond jardin descend.

Les chœurs paysans garnissent le praticable au fond et sur les côtés.

12 jeunes filles ont des bouquets qu'elles destinent à Chérubin. Elles occupent les premières marches du praticable.



Après le Ballet. Sortie.

Bravo! Bravo! (page 87)

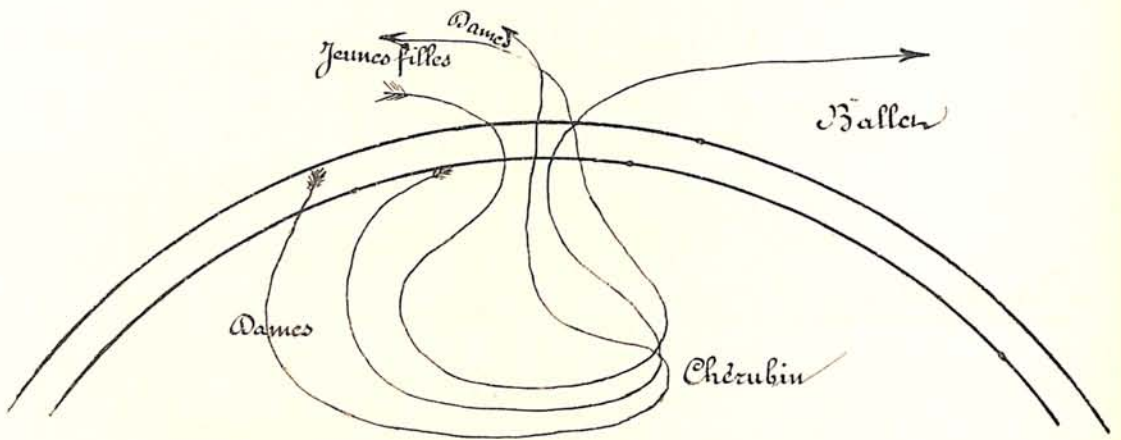
Le ballet commence le défilé en saluant Chérubin qui s'est levé.

Les 12 jeunes filles suivent et offrent en passant leurs bouquets à Chérubin, puis remontent le praticable - Le ballet sort par le fond droit - Les chœurs par le fond à gauche - Les autres paysans hommes et femmes suivent la sortie.

Ensuite les dames invitées qui se sont levées viennent féliciter Chérubin qui leur donne les fleurs que les jeunes filles lui avaient données.

Les dames invitées s'inclinent et remontent

avec les seigneurs puis sortent fond gauche.



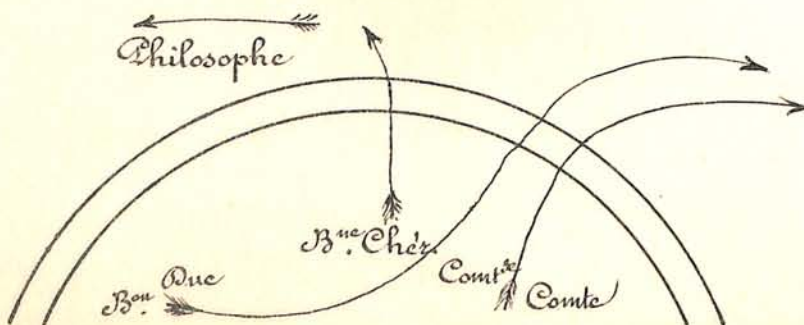
Pour vous on a dressé les tables.

La Baronne et la Comtesse se sont approchées aussi de Chérubin qui leur a donné à chacune un bouquet - puis il leur offre la main et se place devant au public, il remonte avec elles jusqu'au fond du praticable où il les quitte lorsqu'elles ont suivi tout le monde sortant fond jardin.

Le Duc, le Comte, le Baron sont restés à l'avant-scène.

Ce jeune homme est insupportable.

Ils remontent ensemble par les marches du milieu et sortent à droite. Le Philosophe est resté au fond à gauche, après avoir reconduit Nina par le 1^{er} plan à gauche.

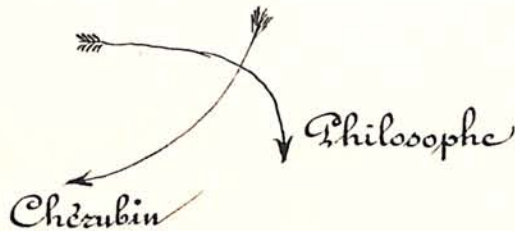


On entend au lointain jardin la musique
dans le parc.

Chérubin descend lentement les marches du
milieu et tour. soucieux, vient vers la gauche.

Le Philosophe descend à son tour, après avoir
regardé au fond en disant :

On chante, on rit



Ras d'ennui qui résiste.

Chérubin soupire. Le Philosophe s'approche
de lui.

Est toute à la surface.

Chérubin s'assoit à gauche.

Donc ce sombre accès..

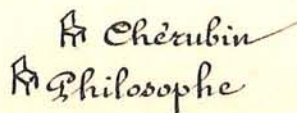
Le Philosophe passant rapidement derrière
Chérubin, va chercher l'autre chaise qu'il appro-
che de Chérubin et s'assoit.

Malade! j'en suis interdit!



D'où souffres-tu ?

Il lui prend la main affectueusement.



Du cœur.

Chérubin gentiment triste, enfantin et tendre,
s'appuie sur l'épaule du Philosophe, qui, toujours
assis, a rapprochée entière sa chaise de celle de
Chérubin.

Petit, le mal qui te

Assis tous deux, Le Philosophe lui répond
avec affection en une douce tristesse.

Aime ton mal.

Avec une exaltation progressive.

C'est l'amour, en c'est

Chérubin fou de joie, se lève, s'élançe de
quelques pas à droite avec un cri de joie, puis
revient au Philosophe qui s'est levé.



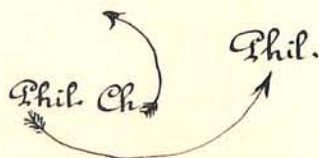
Au diable la mélancolie.

Mélant un peu de gaminerie, à cette fièvre,
ils terminent au milieu.

Chérubin à la 6^e mesure de la page 100, s'é-
lançe sur les marches.

Le Philosophe essayant de le retenir fait
un mouvement tournant pour passer N^o 2.

Contente toi d'en aimer une.



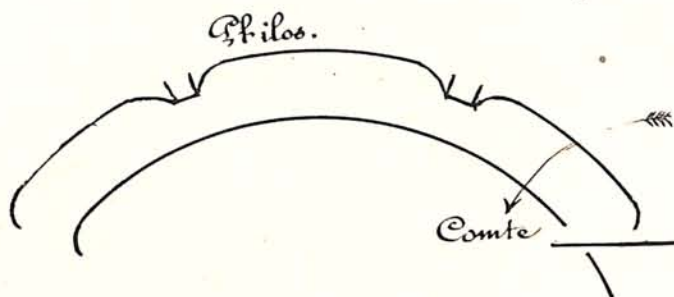
Mais c'est déjà de loin que Chérubin lui
répond.

Le Philosophe gravit les marches pour lui
lancer les dernières paroles :

En n'en aimes pas une

Chérubin sort par le fond gauche.

Sur la 4^{ème} mesure de la page 101. Le Comte
très en courroux, revenant de droite 2^e plan, des-
cend les marches à droite et interpelle le Philosophe.



Le savez-vous ? Quoi ?

Le Philosophe encore sur le praticable.

Que de courroux.

Le Philosophe descend les marches du milieu.

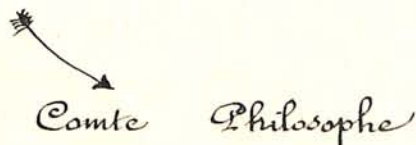
Vous déplaît.

Le Comte passe devant en disant " je veux
le voir " :

Quis-je à lui.

Le Comte qui allait remonter à gauche, s'ar-
rête et se retourne .

Le tuer !



Le gredin, il ose

La Comtesse et Mina venant de l'escalier
fond cour, paraissent sur le praticable .

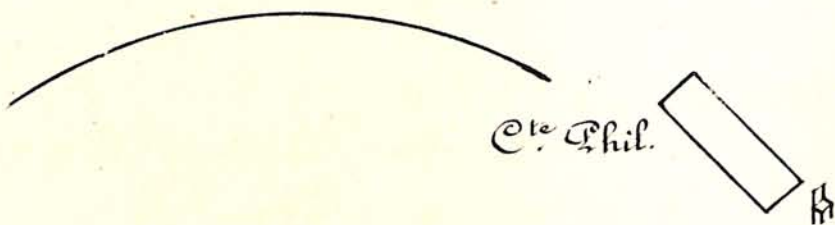
Le Philosophe ayant gagné un peu à droite
le Comte le suit.

Pas un mot.

Le Comte a aperçu la Comtesse en faisant
signe au Philosophe de se taire, tous deux arri-
vent près de la table à droite.

La Comtesse et Mina sont arrivées au milieu,
prêtes à descendre les marches.

Mina Comtesse



Longé le bois.

Elles descendent, séparées.

Le long des chênes.

La Comtesse est descendue - Mina encore
sur les marches. Le Comte est remonté à la
Comtesse pour lui dire rageur "En des saules"

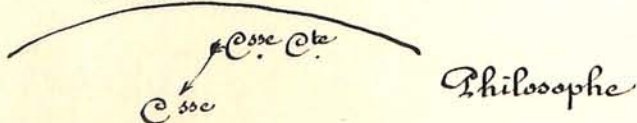
O mon Dieu.

La Comtesse très inquiète descend d'un pas
à gauche.

Le madrigal commence.

Le Comte ironique et dur

Mina



Philosophe

Mes vers

Mina descend à son tour.

Perfide, ils sont pour toi.

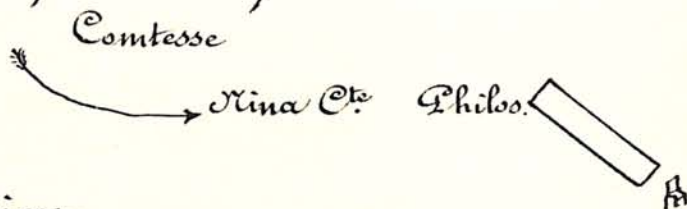
Le Comte toujours violent. Mina avance un peu vers les deux personnages.

Vous me sauvez.

La Comtesse se rapprochant de Mina.

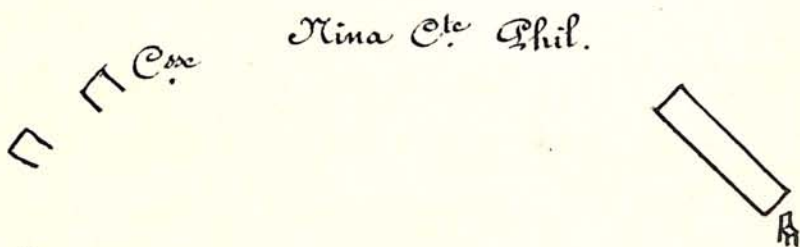
Pourquoi donc vous mettre

Mina passant devant la Comtesse, sans même essayer de comprendre ce qu'a voulu dire la Comtesse.



Je suis perdue Eh bien

Le Philosophe se rapproche du Comte essayant de détourner sa colère.



m'a juré Chérubin.

La Comtesse va s'appuyer de la main droite sur la chaise à gauche.

Après la chanson dite très simplement, très naïvement, très doucement par Mina.

Vous voyez, je connais.

Je vous le rends.

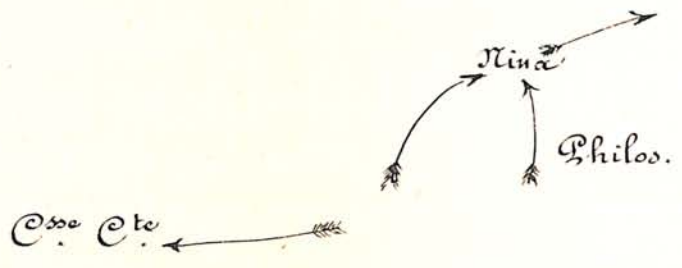
Le Comte rend le billet à Mina qui le prend toute confuse et remonte vers le fond à droite.

Le Philosophe est remonté en même temps qu'elle, la retrouve au pied des marches, à droite et tous deux s'éloignent. Mina remonte les marches, sort à droite. Le Philosophe la regarde partir.

Pendant ce temps, le Comte s'est approché de la Comtesse.

En vous, pardonnez moi.

Le Comte s'incline et baise la main de la Comtesse.

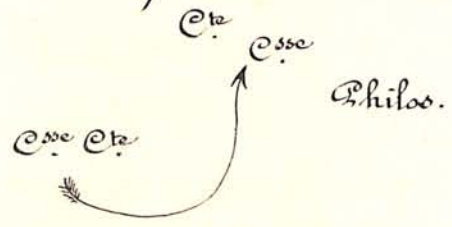


Mais soyez bonne.

Je vous pardonne.

La Comtesse après un moment d'hésitation, donnant sa main gauche au Comte.

Elle tourne devant lui, et peut dire encore au public avec dépit "C'est la Mina qu'il aime."



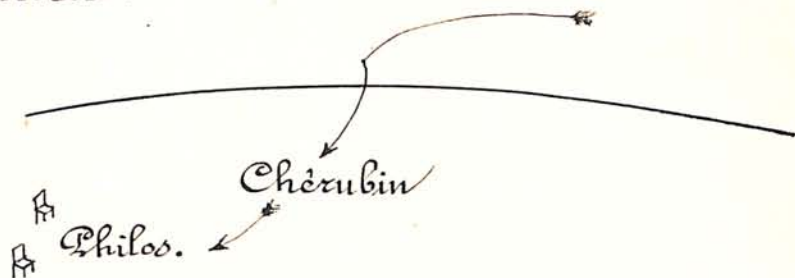
Ils sortent tous deux par les marches du milieu, puis par la droite, passant devant le Philosophe qui s'incline.

Le Philosophe resté seul, se livre à ses pensées avec un tendre émoi, et peu à peu traversant la scène, arrive au côté jardin près des chaises pour dire:

A qui je rêvais de l'unir.

Tout à coup on entend la voix de Chérubin qui gravit les marches du fond cour.

Il arrive en courant, saute les marches
du milieu.



Viens dans mes bras, je suis heureux.

Il n'est pas plutôt dans les bras du
Philosophe, qu'il le quitte en courant vers les
marches et se retourne étonné.

Où sais que je t'aime?

Puis revient.

Elle même

Il repart.

Au cristal de ses yeux

Arrivé sur la première marche, il se
retourne étonné encore pour dire:

Est-il très pur?

Les invités commencent à réparaître par
les escaliers du lointain cour et jardin ainsi que
par le 1^{er} plan jardin.

Vois, elle fait porter sa chaise.

Il revient encore au Philosophe.

Amoureux de Nina

Philiph. Chérubin 

Mais Chérubin s'est déjà précipité vers
le côté cour.

Vois ! cela se desine .

Le cortège de l'Ensoleillad paraît de cour
2^e plan sur le praticable. Précédée d'un coureur
portant une grande canne, la chaise est portée
par 4 nègres ; quatre dames suivantes de l'Enso-
leillad derrière la chaise .

Les invités garnissent le fond et les côtés
pendant que Cherubin mettait un pied sur la
dernière marche au milieu, se décoiffe et baise
galamment la main de l'Ensoleillad dont la
chaise s'est arrêtée .

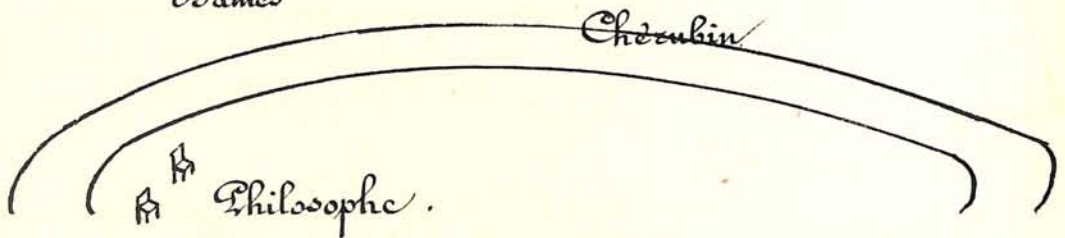
Seigneurs et dames

Seigneurs

Seigneurs
et Dames

Piqueur . Nègres . Env . Nègres
Dames

4 Dames suivantes



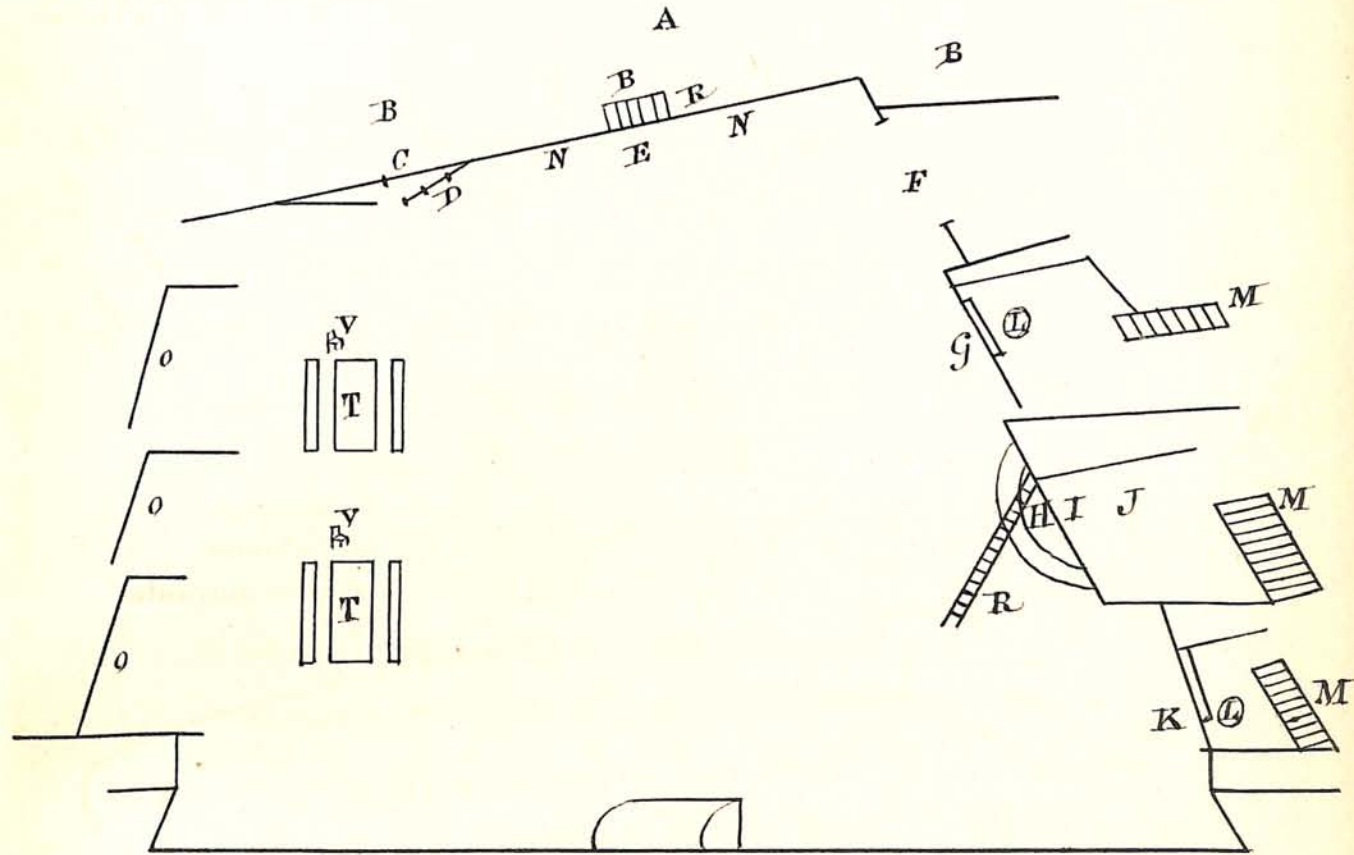
Bonté divine.

Le Philosophe tombe assis à gauche.

—————
Rideau
—————
—————

2^{ème} Acte

La Grande cour-jardin d'une importante et vieille Posada
à l'enseigne "Bon gîte contre bon argent"



A Fond de ville Espagnole très ensoleillée,
BB rue, C Grande porte-cochère. Dans le vantail
de droite se trouve une petite porte D garnie d'un
ferm. verrou. E barres fixées dans le mur NN,
pour en faciliter l'escalade. R échelle pour venir
de la rue sur le mur au point E. F route allant
dans une autre partie de l'hôtellerie. G porte du
pavillon de la Comtesse. En I, au premier étage
une lucarne ovale. H vasque avec fontaine. Au
dessus balcon grillé en I.

J Palier de la Chambre au 1^{er} étage.
 K porte du pavillon de la Baronne. En L également, lucarne ovale au premier étage - MMM.
 Echelles d'accès aux paliers.

II tables vertes - bancs à droite et à gauche des tables. VV chaises. 000 châssis d'arbres, commencement d'un petit bois. R échelle légère appuyée au balcon.

Au lever du rideau, il fait grand jour, mais vers la fin de l'après-midi.

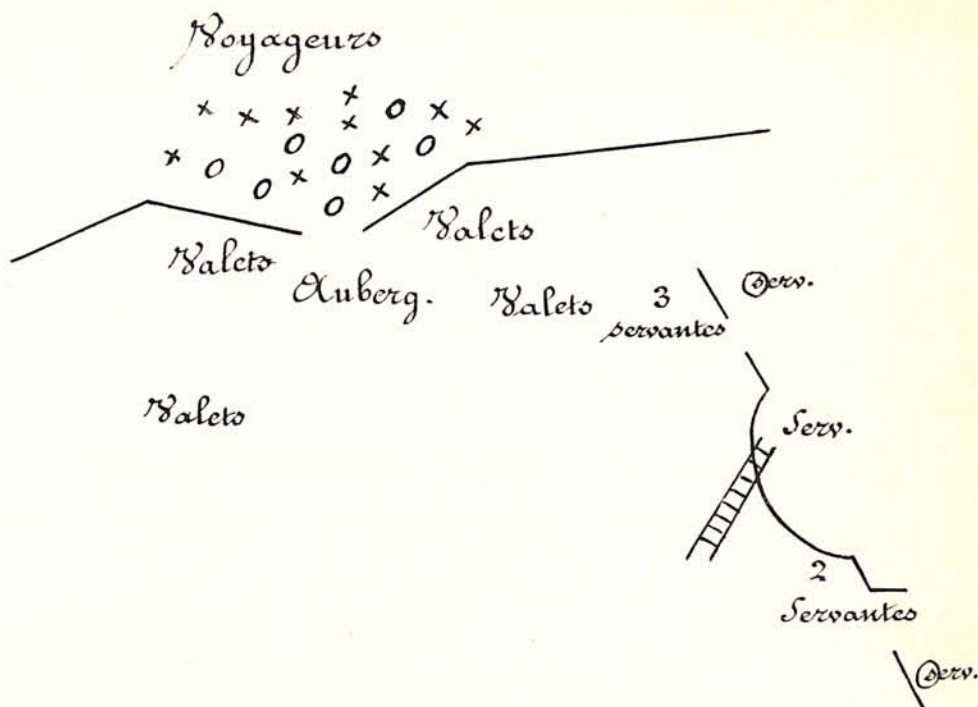
Au lever du rideau, l'aubergiste est au fond près de la porte-cochère. Assisté de 4 valets d'auberge, il essaie de résister à la poussée des voyageurs et voyageuses qui sont dans la rue, et pèsent sur la porte entrouverte.

Aux trois fenêtres visibles de la posada, il y a une servante. Les 3 servantes époussettent, essuient qui, avec un plumeau, un torchon.

À la porte G, 3 servantes - à la porte K 2 servantes - sur une échelle légère et peinte en vert, un valet jardinier rattache la glycine et les capucines qui grimpent le long du balcon - 2 autres valets près de la route F.

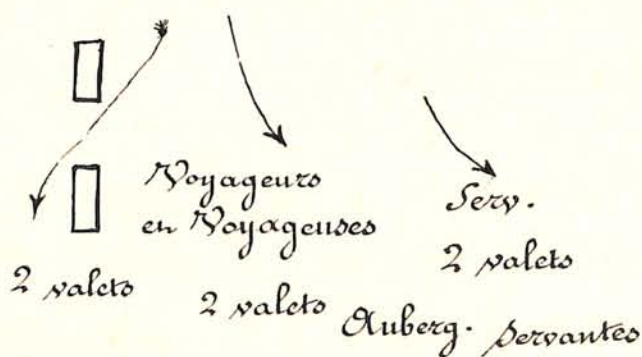
Tous ces serviteurs chantent le chœur.

Peu à peu les serviteurs et servantes qui sont sur la scène ont quitté leurs positions premières pour arriver à moitié chemin vers la porte.



Sur la 2^{me} mesure de la page 127, ils arrivent à refermer la grande porte cochère. Heureux, ils redescendent ensemble, mais les voyageurs forcent la porte qui n'est plus maintenue à l'intérieur, et font irruption spontanément dans la cour. L'aubergiste, les valets, les servantes redescendent avec eux.

Sur son enseigne
on n'écrit pas.



Assis sur les bancs face jardin 2 voyageurs ont posé leurs valises et s'installent avec l'intention de ne pas partir.

Allez coucher dans vos voitures.

Ces mots provoquent la fureur des voyageurs. Exclamations rageuses des hommes. Attaques de nerfs des voyageuses, cris.

Les 3 servantes des fenêtres se sont jointes au reste du personnel de l'Auberge.

Qu'on le batonne.

Les voyageurs ne connaissent plus de frein à leur fureur et bouculent l'aubergiste qui appelle ses gens.

Dehors, dehors.

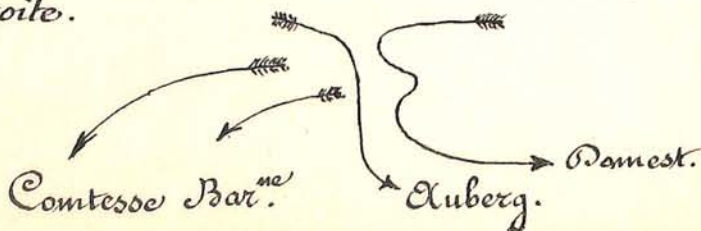
Les valets, les servantes refoulent les voyageurs et l'on parvient à refermer la porte du fond au milieu des cris et du tumulte.

Au bas de la page 134. Les valets commencent à sortir par la route. Les servantes sortent par la porte G, 4 valets sont encore au fond avec l'aubergiste qui achève de verrouiller sa porte.

A la 4^{me} mesure page 135. La Comtesse suivie de la Baronne paraissent sous la route, les 4 valets d'auberge s'inclinent au fond. La Comtesse descend un peu en scène, la Baronne la suit à quelques pas.

Je n'en puis plus, Chère.

Deux domestiques en livrée débouchent de la route, portant des bagages et sortent par la porte G, l'aubergiste arrive aussitôt et peu à peu descend à droite.



Voici les gens que j'aime.
mon respect me prosterne

L'aubergiste, une serviette à la main, très
 obséquieux s'avance vers les dames.

Comtesse Bar.^{ne} Auberg.



deux appartements charmants.

L'aubergiste s'approche encore, un peu au-
 dessous, il dit à la Baronne

l'un est tout bleu

Passant derrière la Baronne


Auberg.
 Bar.^{ne}



l'autre est tout rose

Passant derrière la Comtesse,

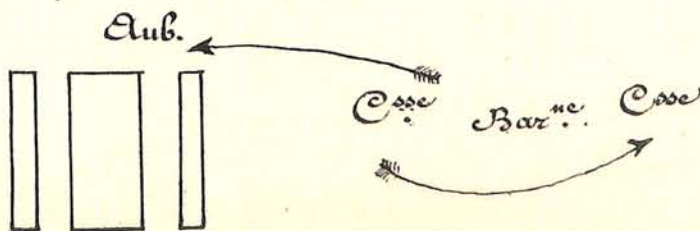
Auberg.
 Comtesse
 Bar.^{ne}



Continuant son chemin l'aubergiste embar-
 rassé et ne sachant comment elles vont avaler la
 pilule, passe à la table qu'il essuie, il désigne les
 deux fenêtres.

C'est là

La Comtesse passe devant la Baronne, regardant
 de la fenêtre du milieu.



Ce balcon du milieu.

La Baronne prétentieuse et sentimentale,
descend d'un pas pour dire la phrase
Non, les fenêtres voisines.

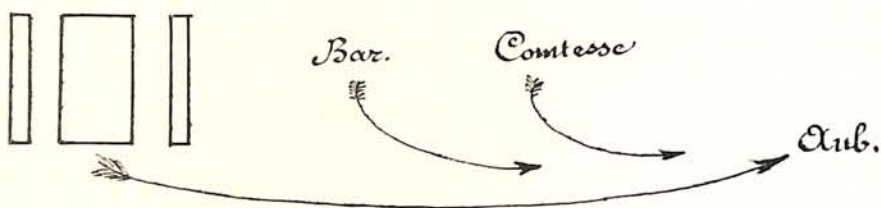
L'aubergiste tournant le dos aux deux
femmes frotte avec fureur en baissant le nez
Elles surtoautent toutes deux, se retournent
vers l'aubergiste faisant un pas vers lui.

J'arrête l'autre chambre

La Comtesse se dirige vers le balcon, la
Baronne s'approche de l'Aubergiste qui passe
en traversant devant les 2 femmes.

c'est impossible

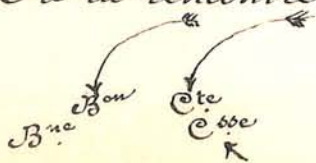
Elles redescendent sur lui au moment où
il va arriver près de la porte face cour.

Ah! fussiez-vous princesses

L'Aubergiste se retourne vers elles
Non. mais qui sait

L'Aubergiste d'un ton confidentiel
J'étouffe. j'entrage

Le Baron et le Comte venant de la route
fond cour descendent près de leurs femmes. La
Comtesse remonte à la rencontre de son mari.

Quel est ce bruit

à quoi donc sert

La Baronne marchant sur le Baron, l'oblige
à reculer.

La Comtesse même jeu.

Notre prestige

L'Aubergiste veut les faire taire; il file au
fond.

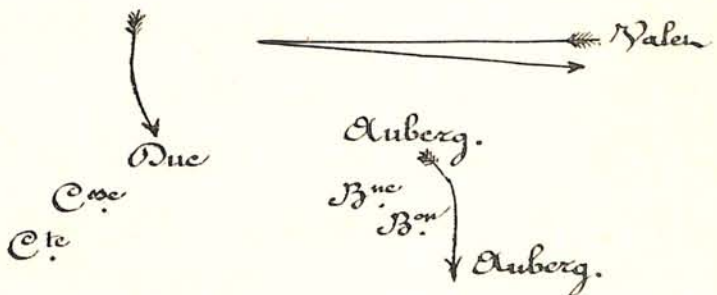
à la première mesure page 144. On frappe à la porte-
cochère; l'aubergiste fait signe au fond à un valet
d'aller ouvrir.

Aub.

C^{te} C^{de} B^{ne} Baron

c'est le roi qui la mande

L'aubergiste redescend au-dessus des qua-
tre personnages. Le valet ouvre la porte au Duc,
qui entre, l'aubergiste s'incline, puis redescend
vivement à l'avant-scène cour

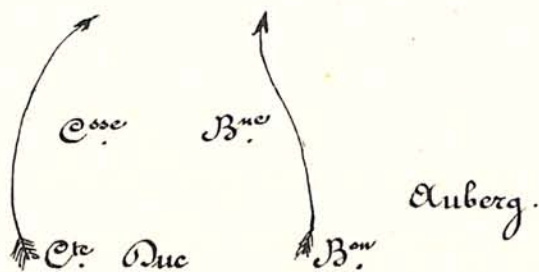
Mesdames

Le Duc baise la main de la Comtesse, puis
de la Baronne, puis descend d'un pas au milieu.

le soir vous réclame

reçoit dans un moment

Les deux hommes s'inclinent et remontent.



Le Duc passe à droite vers l'aubergiste, et lui dit mystérieusement

Cet appartement

L'aubergiste désigne le balcon.

Duc Auberg.

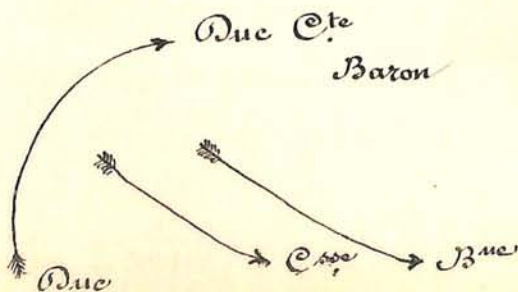
Arrivera dans peu

Le Duc lui donne quelques pièces d'or.

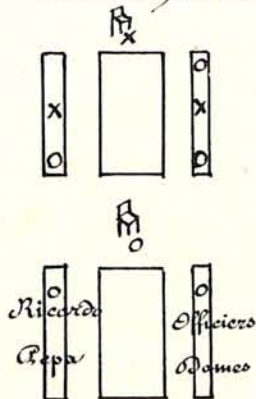
L'aubergiste s'incline très bas, répond et longeant le mur, il s'éloigne par la route au fond cour. Le Duc revient au milieu, se met dos au public.

À Dieu,Mesdames

La Comtesse et la Baronne font la plus belle révérence et passent à droite. Le Duc remonte aux deux hommes restés au fond et tous trois disparaissent par la route.



Cour à coup on entend au dehors la voix des officiers et de leurs jeunes amies. La Comtesse et la Baronne qui étaient sur le point de sortir à droite 1.^{re} plan s'arrêtent. L'aubergiste venant de la route, et appelant ses valets, va près de la petite porte qu'un valet ouvre. La troupe joyeuse passant par la petite porte envahit gaiement le jardin et vient prendre place aux deux tables à gauche, 7 officiers et 7 manolas s'installent en riant, criant, s'embrassant.



Aubergiste

C^{ose} B^{no}.

quelles sont ces femmes

L'aubergiste revient près de la Comtesse.
cette auberge est infâme

Les deux femmes rentrent chez elles par H en fureur. La Baronne pousse des cris d'indignation.

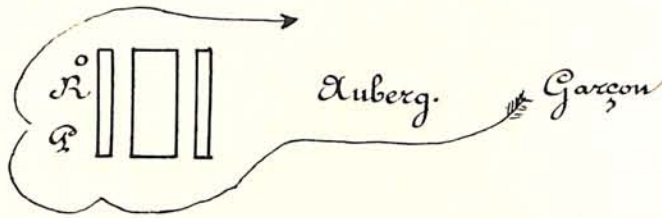
Les valets apportent des verres, des bouteilles, des assiettes de gateaux.

Ricardo debout à gauche de la table, face jardin, entre deux manolas, dit:

est moi qui régale

L'Aubergiste est revenu près de ses clients et active le service de ses garçons.

L'un d'eux apporte une bouteille empaillée; en sur un signe de l'aubergiste il passe devant lui et va verser le Manzanilla en passant devant la table et tournant ensuite derrière, puis à l'autre table.



hôtclier, on t'étrille

Après avoir goûté au vin Ricardo lui envoie le fond de son verre à la figure. Les femmes qui sont en face de lui s'inclinent vivement à droite et à gauche pour ne point être éclaboussées et l'hôtelier furieux, s'essuie la figure et les vêtements avec sa serviette. Tous rient.

Cornette au régiment

Ricardo s'assoit.

Vous serez satisfait

L'aubergiste sort vivement par la route. La petite porte du fond est restée ouverte. Le babillage commence, tout le monde assis.

Vingt ans

Une fille assise sur la chaise derrière la première table, se lève.

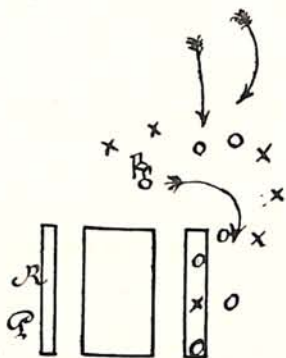
Beau garçon

Une autre venant de la 2^e table descend près de la première à droite.

ses titres

Une autre la suit. Peu à peu, elles viennent

toutes groupées autour de la première table. Quelques officiers de la seconde table se lèvent aussi et viennent près d'elles.



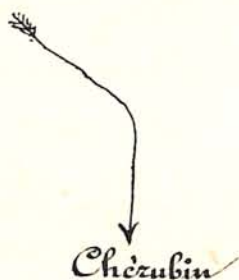
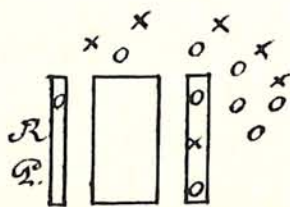
Pensez à nous

Ricardo a pris la taille de Pepa qui est à sa droite, et l'embrasse.

Les officiers restés au fond se lèvent également et viennent au-dessus de la table derrière les femmes.

mais, nous sommes ici

Chérubin franchissant le seuil de la petite porte, puis descendant rapidement d'une allure militaire s'arrête à droite.

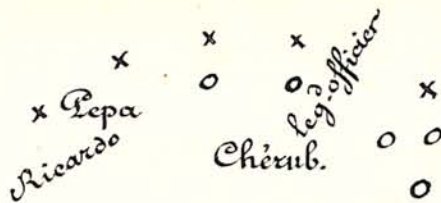


Camarades.

En se retourne, on l'examine, puis peu à peu, les femmes d'abord, les hommes ensuite, on s'approche, on tourne autour de lui.

Il nous arrive à la ceinture

(Choisir le plus grand choriste pour cette réplique.)



Je saurai redresser la taille

Chérubin, très crâne s'avance vers le milieu embrassant une fille.

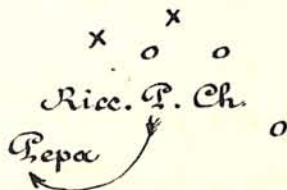
Pepa descend entre lui et Ricardo

Bravo! Bravo!

Chérubin, gamin, saisit Pepa par la taille et l'embrasse.

Il a besoin d'une leçon!

Riccardo prend Pepa par la main et la fait brusquement tourner devant lui.



à vos ordres, brave homme!

Chérubin du revers de la main frappe sur le ventre de Riccardo, qui sursaute.

adonnez-moi si vous l'osez

Chérubin porte la main à son épée.

si je vous vois encore

Riccardo s'avance vers Chérubin.

vous couper les oreilles

Riccardo porte la main à son épée.

Deux femmes de droite s'avancent pour protester et se trouvent à droite et à gauche de Chérubin, qui les prend par la taille et avance avec elles.

Les valets auxquels elle semble demander son appartement, la saluent jusqu'à terre.

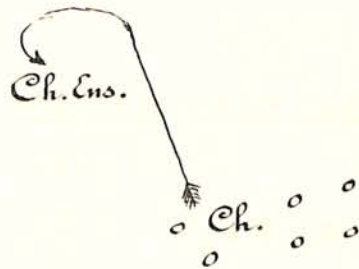
Elle continue son chemin regardant le balcon grillé. Chérubin l'observe.

o o
o o Valets
Ensoleillard

o o o
o o
Papa Chérubin

l'embrasser sous son loup

Chérubin finit par rompre le cordon formé par les Manolas et s'avance vers l'Ensoleillard, tourne derrière elle, et vient l'embrasser furtivement sur la joue droite.



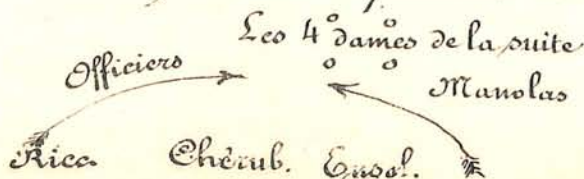
Surprise, elle retire son loup et Chérubin reste stupéfié en la reconnaissant.

C'est vous ! C'est vous !

Ils descendent tous deux de quelques pas, pendant la phrase suivante :

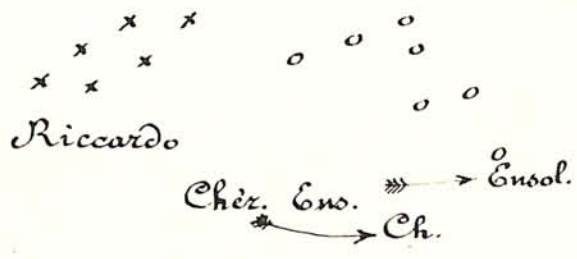
Ah ! j'ai l'âme morte

Les femmes remontent un peu ; les officiers viennent près d'elles, chacun reprenant sa chacune.



Vous serez pardonné.

Au milieu des acclamations et des rires des femmes Chérubin très galant embrasse du bout des lèvres Ensoleillad. Les Officiers reviennent un peu vers Riccardo qui s'impatiente pendant que Chérubin et Ensoleillad viennent un peu vers la droite.



En garde !

Chérubin porte la main à son épée. puis que je me bats devant vous

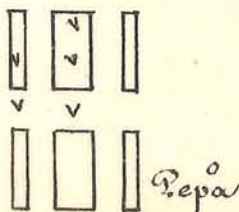
Chérubin se retourne vers les Manolas tout en gagnant un peu le milieu. servantes, valets, quelques chaises

Les violons paraissent sur le seuil de la petite porte. Les servantes apportent 5 chaises 2 par la porte K - 3 par la porte G.

Un officier avance la chaise qui est entre les deux tables à gauche - Les servantes restent un moment au fond, l'une d'elle a apporté un coussin qui reste près de la raque - Les officiers et Chérubin font assoir les dames.

Voici les violons.



Battons nous en musique*Riccardo s'exaspère.*qu'ils entrent*Les violons entrent et viennent à gauche près des tables.*c'est héroïque.*L'Ensoleillad donne à Chérubin la rose de son corsage. Chérubin la remercie d'un baiser qu'il lui envoie. Les violons se placent sur la table du fond un sur le banc, deux autres devant la dite table, le quatrième monté, sur le banc à gauche.*car la main me picote*Cour à coup il s'aperçoit que l'Ensoleillad n'a pas de tabouret. Il le lui dit et fait un signe à l'une des servantes qui le lui passe. Il le place avec mille prévenances aux pieds de l'Ensoleillad.**Les servantes sortent par où elles sont venues*J'y suis !*Chérubin tire son épée très coquettement, puis se retournant vers les violons, il leur fait signe de la pointe de son épée.*Messieurs, une gaxotte*Les violons s'accordent. pendant ce temps, les deux combattants se saluent, et tombent en garde sur l'accord (sec) en croisant le fer.*

Ricc.

Chérub.

Ensoleillad

Servantes

Servantes de l'Ensoleillad

Sur la 1^{re} meure dernière ligne de la page 170. Le duel commence.
Petits cris de terreur des femmes, une dame se lève derrière
Ensoleillad. Chérubin la fait rasseoir.

J'ai peur

L'Ensoleillad se lève, Chérubin se retourne
pour la rassurer. puis se retourne vers Riccardo
qui lui a dit: rageur et nerveux.

à toi!

Il écarte le fer de son adversaire et dit gra-
cieusement:

manqué!

Mêmes petits cris des femmes lorsque le duel
reprend. Chérubin tourne vers le fond, Riccardo vers
la droite.



Ils recroisent le fer.

J'ai chaud! j'ai froid!

Tépa laisse tomber son mouchoir.

Chérubin quitte le fer de Riccardo et avec
la pointe de son épée il ramasse le mouchoir et
toujours galant le rend à Tépa qui sourit en re-
merciant.

Riccardo de plus en plus nerveux semble
dire aux Officiers "mais c'est une plaisanterie".
Le duel reprend.

Chérubin Riccardo

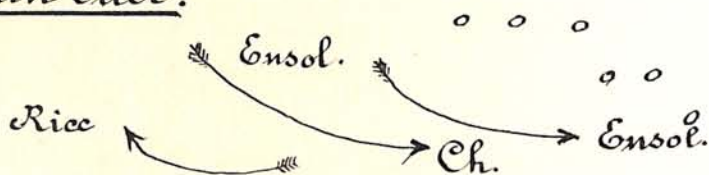
Seigneur, je tremble

Encore une fois, Chérubin interromp le duel et se retourne de nouveau vers les violons.

un peu d'ensemble

Le duel reprend plus sérieuse. Riccardo s'énerve et pousse une botte à Chérubin qui pare. L'Ensoleillard s'est levée, puis tourne vers le fond, pousse un cri et s'évanouit soutenue par les dames auxquelles viennent se joindre ses quatre suivantes, on la conduit vers sa chaise à droite, Chérubin l'y suit - Les servantes enlèvent les chaises, excepté celle de l'Ensoleillard et les emportent par la porte G.

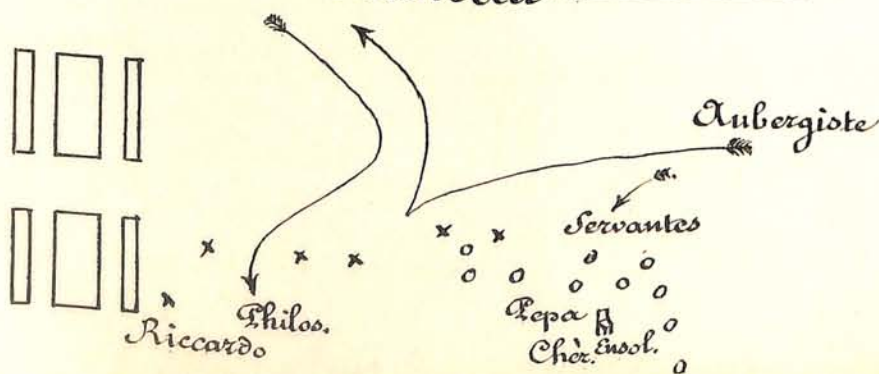
un duel! un duel!



Le Philosophe est entré par la porte du fond. L'Aubergiste, suivi de deux garçons paraît par la route, veut aller chercher les alguazils.

Les servantes reparaisent après avoir rangé les chaises. Grand tohu bohu. Les quatre dames suivantes entourent l'Ensoleillard, lui font respirer des sels, l'éventent. Chérubin inquiet et amoureux s'est précipité à ses pieds.

Tableau



Dites ce insolent

Riccardo furieux

Le Philosophe cherchant à le calmer.

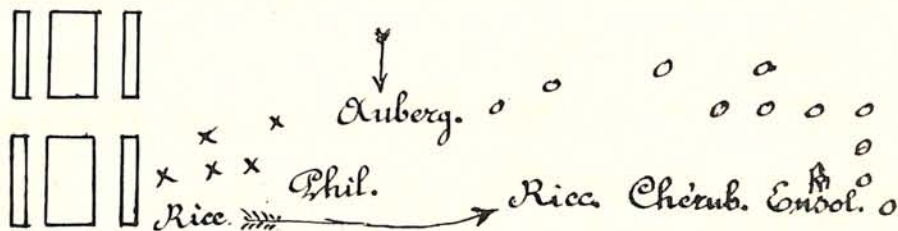
Ah! vous avez raison!

Le Philosophe fini par convaincre Riccardo qui presque ému remet son épée au fourreau et prend la main du Philosophe.

L'aubergiste revenu du fond s'approche

Quel diocèse pour ma maison.

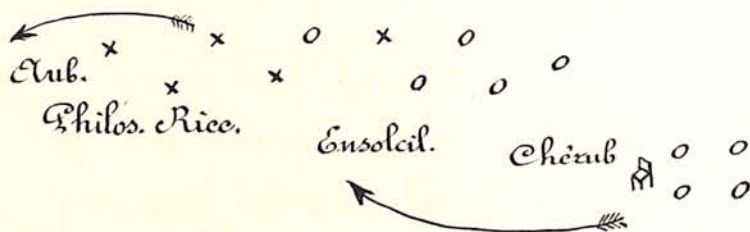
Riccardo passe devant le Philosophe et l'aubergiste et va vers Chérubin qui s'est levé, Chérubin voulant reprendre le duel dit "à nous" mais Riccardo lui tend la main que Chérubin prend véritablement après cependant un petit mouvement d'hésitation.

Messieurs, j'avais l'honneur

L'Ensoleillad reprend peu à peu ses sens. - Ses femmes l'aident à réparer le désordre de sa coiffure, l'une d'elles lui présente une petite glace, une autre de la poudre, du rouge, etc.

Si le Roi connaît cette affaire, que faire ?

Tous sont très effrayés.
 Mais l'Ensoleillard s'est levée et vient gracieusement au milieu, passant devant Chérubin.



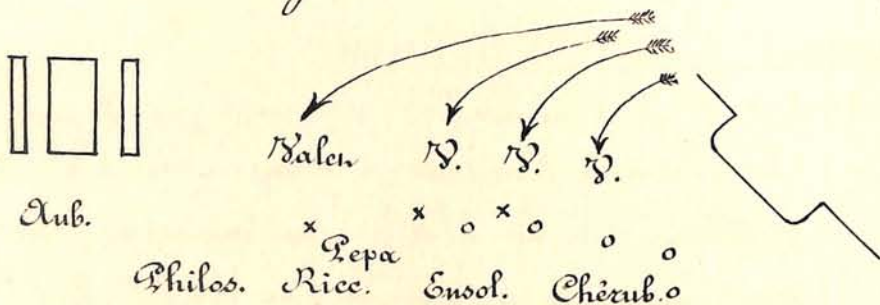
Tout est arrangé.

Une servante fait vivement disparaître la chaise et le coussin. L'aubergiste enchanté remonte vers le fond, dit quelques mots à ses garçons qui sortent par la route.

n'était qu'un jeu d'écryme

Quatre valets rentrent de la route avec des plateaux supportant des flutes et des bouteilles de Champagne.

Les Officiers prennent les verres et les offrent aux dames. L'Ensoleillard un verre à la main, très brillante, très gaie.



Je bois à vos maîtresses

Le Philosophe s'assoit sur le bout du banc de la première table.

À l'Ensoleillard!

On toast, on boit.

à la beauté!

Les garçons restés un peu au fond, redescendent avec les plateaux, reprennent les verres et les bouteilles puis ressortent par la route.

l'ouvre le bal

Les quatre dames suivantes descendent près de l'Ensoleillad.

me suis qui m'aime

Elle offre sa main à Chérubin
la! la! la! la! la!

Tout le monde est en place pour la danse qui commence entre l'Ensoleillad, Chérubin et les quatre dames - Mais peu à peu, la frénésie de la danse s'empare de tous les assistants. Les monologues, les servantes se mettent à danser et à tourbillonner, l'une d'elles est montée sur la table lointain, une autre danse devant le Philosophe. Les officiers, les valets accourus du fond, l'Aubergiste, le Philosophe lui-même, frappent dans leurs mains et c'est au milieu des: Ollé! Aada! Bravo! que cet affolant tourbillon se termine.

L'Aubergiste revenant par la petite porte K, reste sur le seuil et prévient l'Ensoleillad que son appartement est prêt.

votre poudreuse est préparée

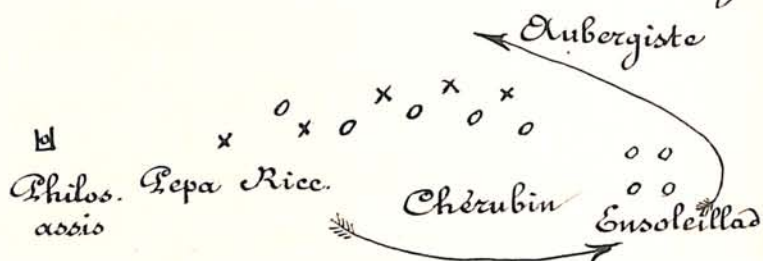
Il s'incline et monte de quelques pas.

L'Ensoleillad passe devant Chérubin.

Tout le monde s'approche suivant le mouvement.

adieu, ma petite cour

On commencera à baisser doucement le jour

j'espère vous revoir

Chérubin très amoureux prenant la main de Ensoleillad.

Ah! combien je vous aime!

L'Ensoleillad gracieuse et aimable sort par la petite porte avant-scène cour.

Les officiers et manolao, s'approchent de Chérubin.

Mon estime

Riccardo vient à lui

à nouveau la main

Chérubin tend la main à Riccardo, puis la bande joyeuse commence sa sortie, chacun ayant repris son amie, se dirigeant en sautant vers la porte du fond

L'amour rend fou

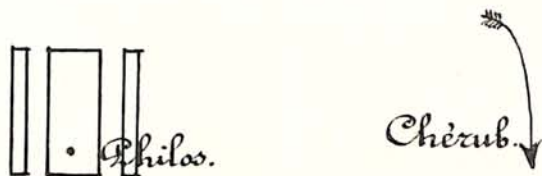
Chérubin remonte avec eux les accompagnant.

Le Philosophe, est resté assis sur son banc à gauche

Il faut donc s'amuser beaucoup

Chérubin redescend lentement
L'amour rend fou, vive Bacchus!

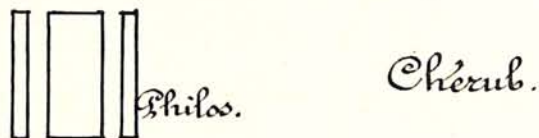
Les rires s'éloignent. Un valet a refermé la
 petite porte (mais sans pousser le verrou.)



Médite sur ceci, Chérubin

Le Philosophe, toujours assis à gauche se
 retourne vers Chérubin redescendu au milieu.

La nuit vient, peu à peu.



Qu'as-tu donc?

Chérubin revient à lui. Le Philosophe s'est levé.

« → Philosophe Chérubin »

Vraiment, c'est à désespérer

Chérubin semble apercevoir la silhouette de
 l'Ensoleillad à travers les rideaux de sa fenêtre.

Doit en ce moment se parer

Le Philosophe inquiet, va prendre Chérubin
 par la main et cherche à l'entraîner vers le fond.



En le Comte demeure ici

Le Philosophe a désigné la lucarne de la
 Comtesse lointain cœur.

Me prends-tu donc pour un poltron

Chérubin redescend en scène. Le Philosophe suit son mouvement et lui montre la lucarne face cour.

Philos.

Chérubin

Il les aime par ribambelles !

Les femmes sont trop belles

Chérubin s'approche du Philosophe et lui prenant gentiment le bras sur lequel il s'appuie, il dit "une femme", presque comme une confidence.

Philos. Chérubin

Amoureuse de l'amour

Dès que passe une femme

Chérubin quitte le Philosophe et regarde tour à tour les 3 fenêtres cour. Les fenêtres sont éclairées discrètement.

La lune commence à remplacer le jour.

Voilà ton châtimement

Il remonte vivement, toujours en regardant à droite.

Puis se dresse sur la pointe des pieds vers la fenêtre de l'Ensoleillard.

Le Philosophe s'approche de lui.

Philos. Chér.

j'étais donc gris ?

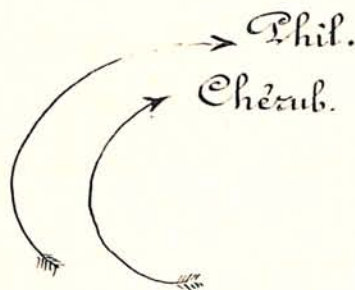
Chérubin se retourne vers lui, avec un grand sérieux.

Doux Jésus!

Mais la silhouette de l'Ensoleillard se détache sur la fenêtre et elle se dispose à l'ouvrir.

ah! va-t-en!

Chérubin veut renvoyer le Philosophe qui insiste pour continuer ses recommandations, Chérubin le pousse vers la route.

Mea culpa

Le Philosophe impuissant disparaît par la route.

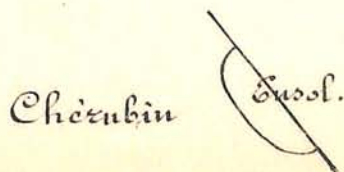
La fenêtre de l'Ensoleillard s'ouvre, et elle vient derrière son balcon de fer forgé, que la lune éclaire d'une douce clarté. Chérubin redescend et se met dans la pénombre près des tables à gauche

Sois poitrinaire, Chérubin.

Il s'approche dans la lumière.

Vous vous en vantez?

Chérubin s'avance encore pour dire:

je m'en plains

il a l'air sincère

Elle réfléchit un peu et recule doucement.

Je descends pour vous consoler

Elle quitte sa fenêtre et descend rapidement.
Chérubin tout ému et tremblant, n'ose croire à
tant de bonheur.

cette fois je tremble

La petite porte K s'ouvre doucement.

Chérubin après un moment d'émotion court à
elle et l'attire doucement en scène.

Chérubin

→ Ch. Ensol.

Enfant!

Il l'amène lentement et timidement en scène
sous les rayons de la lune.

Chér. Ensol ←

Vous partez demain

Ensoleillard voyant l'air contrit de Chérubin,
lui dit avec un discret air d'encouragement "pas cédou"

Le Roi vous aime!

Chérubin est très ému. L'Ensoleillard, très
amoureuse, lui répond avec élan et se rapproche de
lui.

je t'appartiens toute

Elle le tient doucement par les deux épaules,
et lentement, elle passe derrière lui.

Admire la nuit

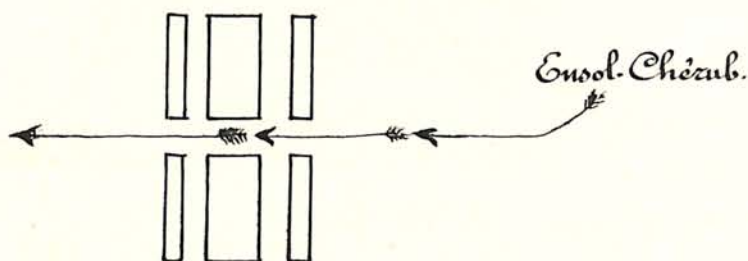
Elle étend la main vers la lune côté jardin
et le quitte un peu.



Hâtez-vous d'aimer

Tous deux se rapprochent, Chérubin plus
timide du tour, et c'est dans un grand élan d'amour
qu'ils terminent le duo.

Puis sur le dernier "Coute", ils commencent
leur mouvement vers le bois en passant entre les
deux tables de gauche; ils sont amoureusement
enlacés.

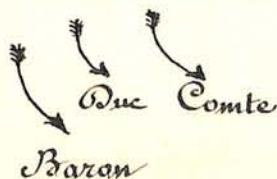


En haut de la page 219. La petite porte du
fond s'ouvre avec précaution et donne passage au
Comte d'abord, puis au Baron suivi du Duc.

Eh! bien? Personne?

Non, Personne.

Ils sont entrés tous les trois en descendant
dans l'ordre ci-dessous jusqu'en face de la fenêtre
de l'Ensoleillard. Ils marchent sur la pointe des pieds.



si je tremble, c'est pour le Roi

Le Duc joint les mains vers la fenêtre

je veille à la porte

Il remonte vers le fond

surveille les couloirs

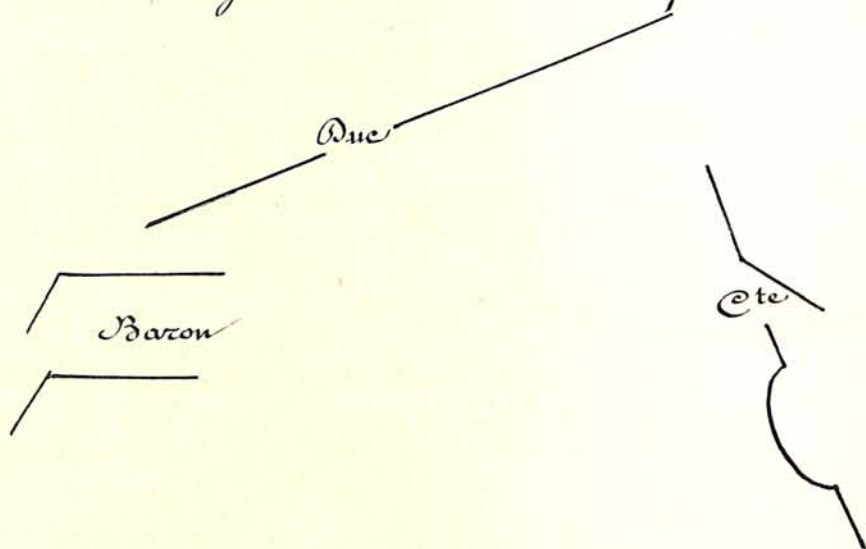
Le Comte se dirige vers la porte G à droite

en soyons adroits.

Ils continuent leur mouvement vers les endroits
qu'ils ont désignés.

en soyons prudents

Ils s'y cachent - non vus du public.



Chérubin et l'Ensoleillad reparaissent par
où ils sont sortis en se tenant enlacés

Chérubin
Ensoleillad

Ensoleillad

Les trois têtes des conjurés paraissent en même
temps, Ensoleillad les aperçoit et s'arrête, puis recule,
effrayé.

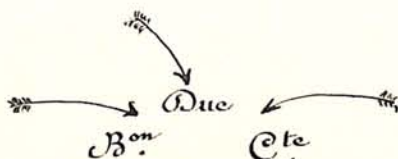
Chérub.

Ensoleillad ✓

Les trois têtes ont disparu aussitôt.
à fin chasseur, plus fin gibier

Ils rentrent sous bois à gauche, par la même coulisse.

Les trois hommes quittent leurs cachettes et se réunissent au milieu.



Ils écoutent d'où vient la voix de Chérubin.
Chérubin, c'est lui

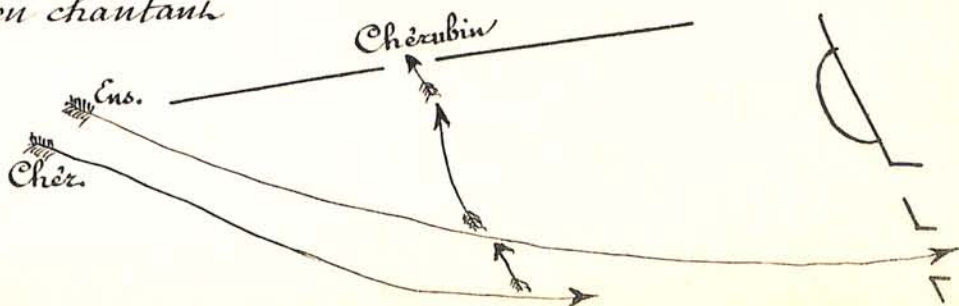
Ils s'élancent tous trois à sa poursuite par la coulisse choisie de Chérubin et d'Ensoleillad.

← Bon Duc Comte →

Vite auprès de nous

Par la dernière coulisse fond jardin près du mur, Ensoleillad d'abord, puis Chérubin paraissent.

Ensoleillad court rapidement vers la petite porte K, elle sonne et referme vivement la porte sur le nez de Chérubin qui la suivait. Celui-ci un peu déconfit s'écrie: "Ah!". Mais il prend vivement son parti et court à la petite porte du fond, l'ouvre et alerte, ingambe, disparaît dans la rue en chantant



Les trois hommes paraissent à leur tour par le fond jardin (même coulisse que Chérubin et Ensoleillad.)

Il se faufile entre nos doigts.

En croyant que Chérubin s'est sauvé par la route, ils s'y précipitent. Mais le Duc revient sur ses pas avant de disparaître, et, par précaution, ferme très ostensiblement le verrou de la petite porte du fond, puis il rejoint ses acolytes.



L'Ensoleillad inquiète, reparait à son balcon.

Au lointain cour on entend les trois hommes criant :

Criaux.

Chérubin! reviens!

Chérubin, par l'échelle derrière le mur et en ayant l'air d'escalader ce mur avec effort arrive en vue du public.

Quelle forêt s'ameute

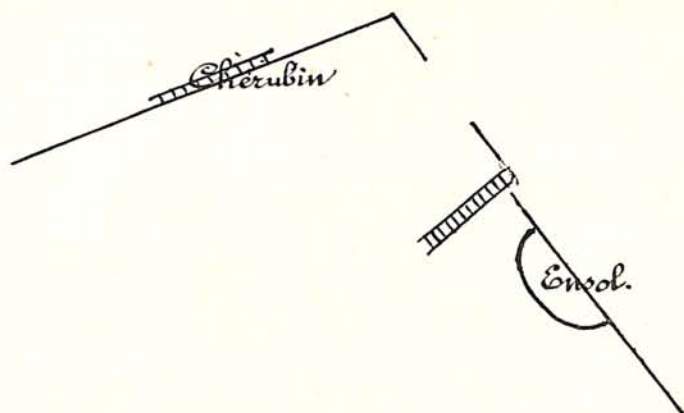
Ensoleillad se penche pour voir si elle apercevra Chérubin.

où donc te caches tu?

Chérubin enjambe le mur.

Ciel sur le mur!

Aie! Chérubin à Califourchon sur le mur.



Non! j'ai mal

pas à l'oreille

Il pose son pied sur le premier barreau.

Il commence à descendre, en ayant l'air de s'aider des grosses pierres du mur.

Je descends

Il saute légèrement à terre. Puis, vite, il court prendre l'échelle, que le jardinier avait posée dans l'anfractuosité du mur au point Z du plan.

Il revient de suite et pose l'échelle contre le balcon, en ayant soin de bien la caler, puis il y grimpe lestement.

Mais, c'est pour mieux monter



Me voilà

Il parvient à travers les barreaux à s'approcher suffisamment de l'Ensoleillard, lui prenant les mains qu'il couvre de caresses.

Cache la lune d'un nuage

On voile doucement la projection qui éclaire la fenêtre, sans toucher à celle du terrain.

Etos, merci!

Mais tout à coup les lucarnes des pavillons
G et K s'ouvrent simultanément.

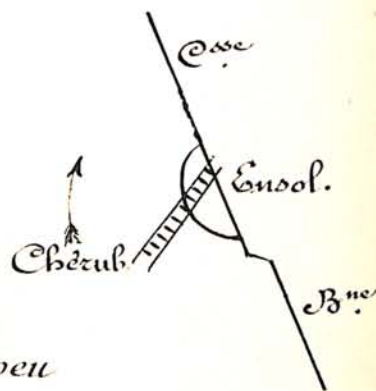
du bruit, descends!

Chérubin se laisse glisser au bas de l'échelle,
L'Ensoleillard recule un peu dans l'intérieur de sa
chambre.

La Comtesse paraît à sa fenêtre.

Qui va là?

La Baronne paraît à la sienne.



Chérubin remonte un peu

ma marraine!

l'autre aussi!

Chérubin redescend au-dessous de la fenêtre
de la Baronne. Puis il remonte à celle de la
Comtesse.

Vous ici?

L'Ensoleillard n'entendant plus rien s'a-
vance de nouveau sur son balcon.

Toutes trois sont surprises d'entendre plu-
sieurs voix. Chérubin va de l'une à l'autre.

Oiens!

La Baronne lui lance un petit bouquet,
Chérubin l'attrape au vol.

Tiens !

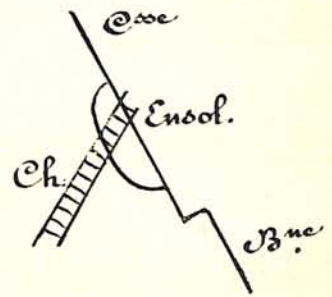
L'Ensoleillad lui lance une jarretière que Chérubin attrape de même.

Tiens !

Même jeu pour la Comtesse qui lui a lancé le ruban de son cou.

Chérubin dans un joli mouvement de gracieux abandon, s'appuie dos à l'échelle et joue radicaux avec les trois gages qu'il tient dans la main droite.

Tou mitraillé d'amour.



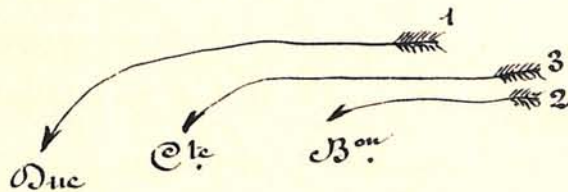
Mais tout à coup surgissent par la route lointain cour, les trois hommes qui sont revenus sur leurs pas.

Le Duc !

Chaque fenêtre se referme brusquement et bruyamment après chaque exclamation.

Le Baron !

Le Comte !



Chérubin a enlevé prestement l'échelle et la met debout devant lui, en guise de bouclier, puis se campe face aux trois hommes.

Réponds ! réponds !

Chérubin de la main droite à travers les barreaux de l'échelle, agite avec gaminerie les

gages, en riant au nez des trois hommes.

Et

Bon.

Duc

Chérubin dos au public

Je m'amuse ! je m'amuse !

Chérubin même jeu.

Rendez !

Ils dégainent simultanément - Baron -

Rendez !

Duc.

où c'est la mort !

Comte.

avec le cimetière ! Jamais !

Les trois hommes chargés Chérubin qui est toujours dos au public, tourne devant eux à gauche, se protégeant avec son échelle.

Chér. Duc Et Bon.

Chérubin a légèrement couché son échelle pour la porter - En les trois épées viennent frapper sur les premiers échelons.

Tiens ! Tiens ! Tiens !

Chérubin, toujours riant et content, achevant son mouvement, passe avec l'échelle entre les deux tables de gauche.

Chérubin

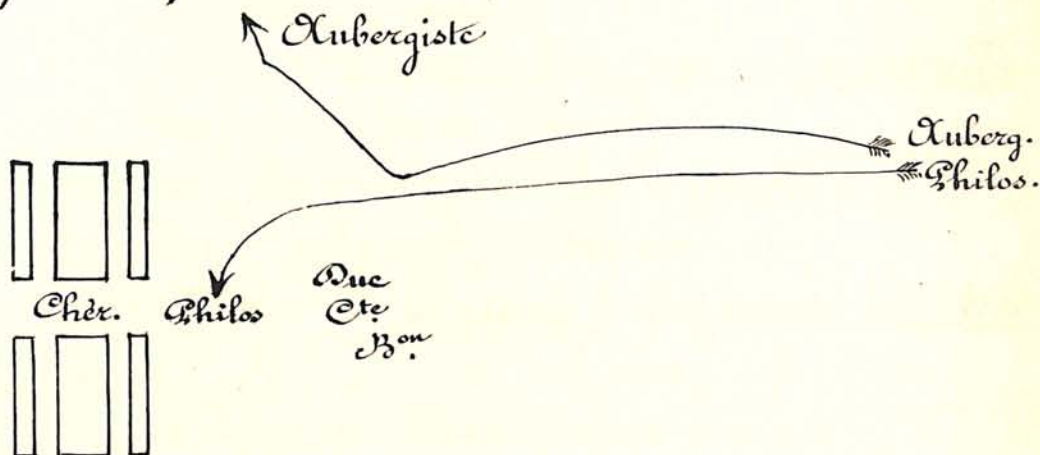
Duc Et
Bar.

Alquazils ! Alquazils !

L'Aubergiste, suivi du Philosophe, venant de la route fond cour, ont fait irruption dans la cour.

L'aubergiste sort par la porte de la rue.

Le Philosophe se précipite vers Chérubin qui est parvenu à faire sortir son échelle par le 2^e plan jardin, où se trouve quelqu'un pour l'aider à la faire disparaître.



O mon pauvre garçon !

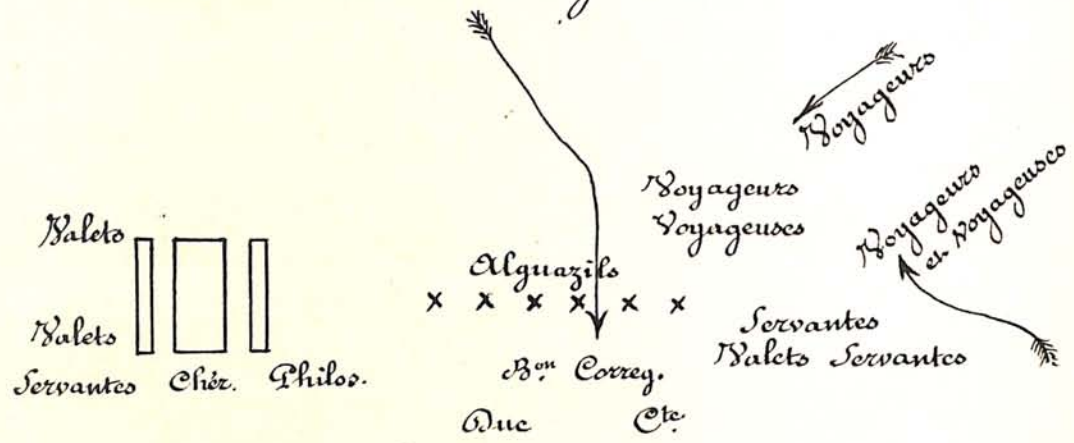
De tous côtés arrivent les valets et les servantes d'abord ; les servantes avec des lanternes, par la route d'abord. Ils descendent aux ailes - Puis par la porte G et par la route. Les voyageurs et voyageuses en costumes de déshabillés nocturnes. Ils ont leurs bougeoirs allumés à la main.

Les fenêtres des trois dames se sont rouvertes.

je m'amuse ! je m'amuse ! (page 244)

Quelques mesures avant. L'aubergiste reparait par la porte cochère. Il est suivi du Corrégidor qui est accompagné de six Alquazils. Le Corrégidor descend vivement au milieu, un peu vers la droite.

Chérubin s'est appuyé nonchalamment sur le coin de la table à gauche.



Gardez-vous qu'on le soupconne

Derrière le Corrégidor sont entrés en outre, les passants attardés, les voisins qui garnissent le fond-puis des valets (figuration) portant des torches, quatre sont placés contre le mur du fond entre la porte et la route.

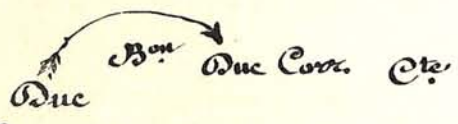
Le Baron s'est emparé du Corrégidor en lui parle bas.

la Comtesse il est bien

Le Comte même jeu de l'autre côté.

de chez l'Ensoleillé

Le Duc remontant derrière le Baron, vient à son tour prendre le Corregidor à part.



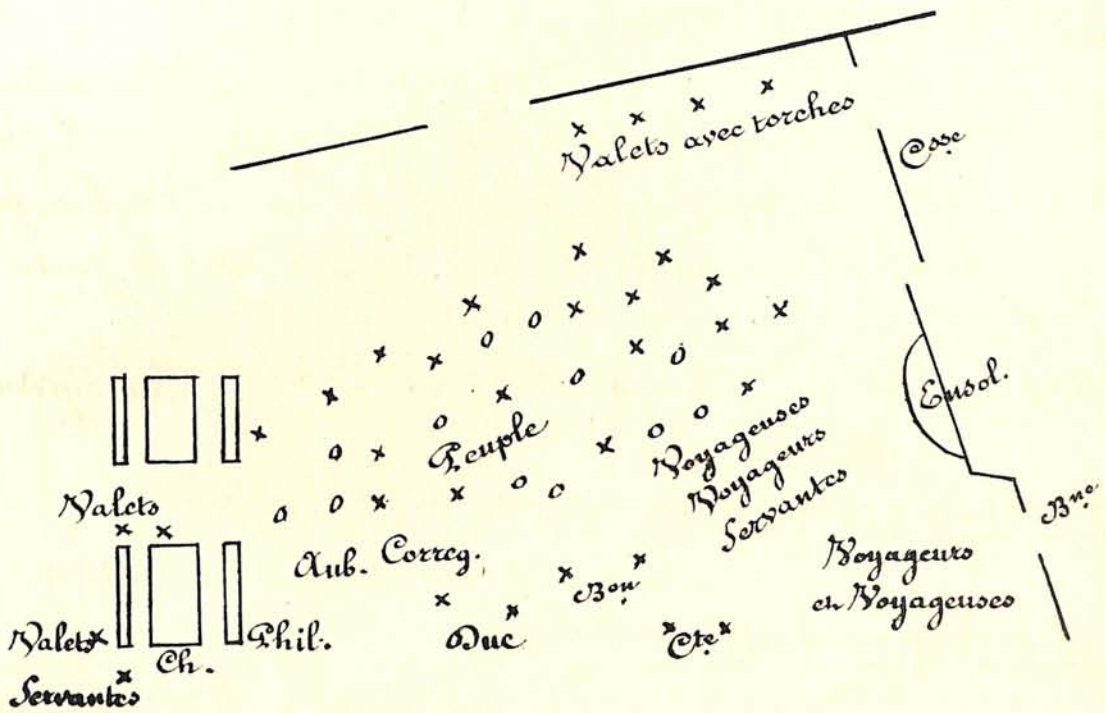
Trois duels à la fois!

Les trois femmes se dévoilent à leurs fenêtres. Demain, je vous tuerai.

Le Comte, très menaçant, veut s'avancer vers Chérubin qui s'est assis sur le coin de la table

les pieds sur le banc et s'amuse follement. Le Corregidor fait un signe; les six Alguazils descendent et saisissent les trois hommes, qui ont toujours l'épée à la main. Tumulte extrême au baisser du rideau.

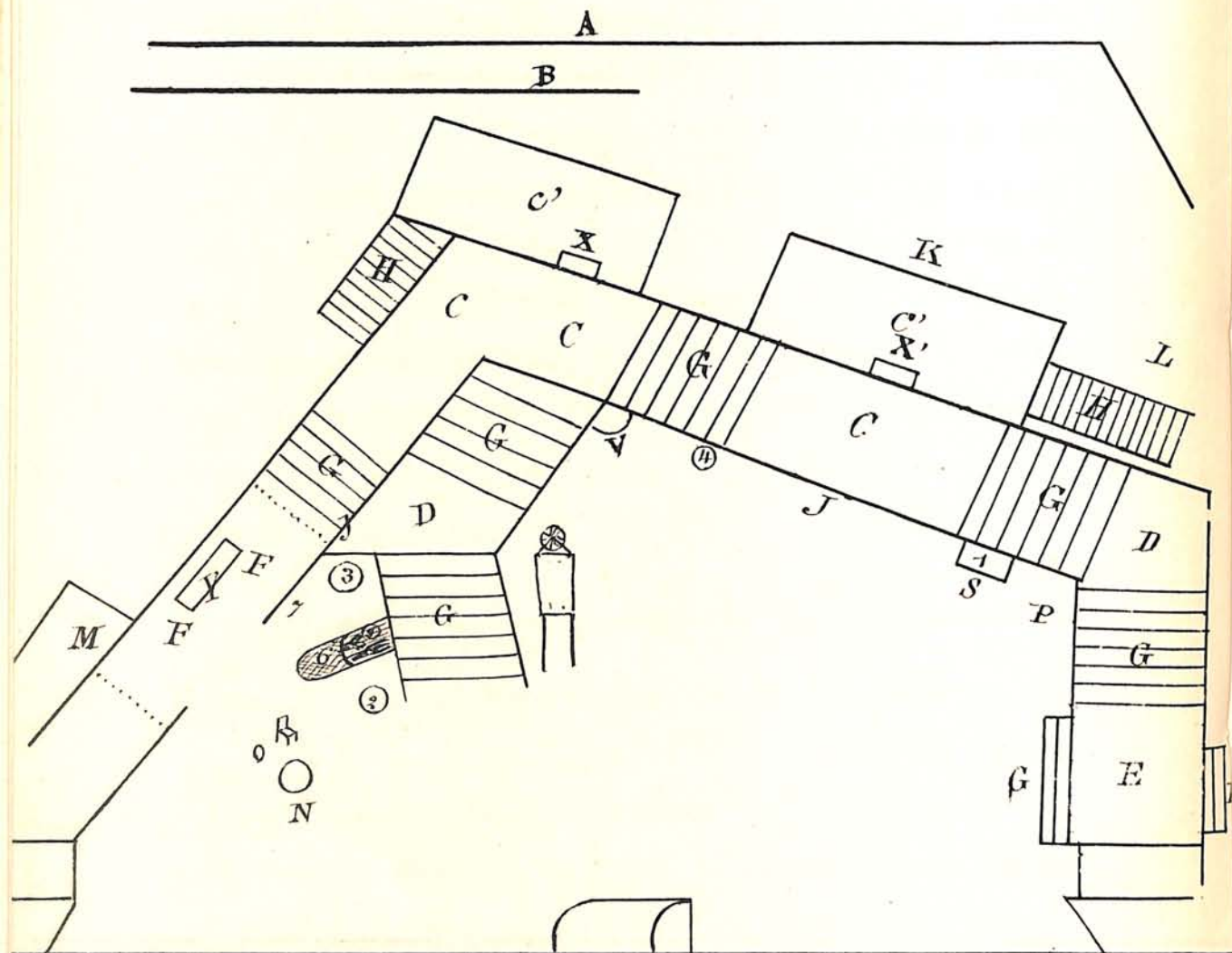
Tableau



Rideau

70
3^{ème} Acte

Une Cour de la Posoda



Une cour intérieure - un escalier de bois - conduisant à la galerie du 1^{er} étage.

A Rideau de fond, une rue de Ville Espagnole; B ferme; CCC, FF Paliers de la galerie en vue du public; C'C' paliers des chambres non vus du public; DD paliers des escaliers à demi-étage; E palier élevé de 2 marches.

GGGGGGG, gradins en partie vu du public; HH échelles d'accès non vu du public; J balustrade du balcon, sous cette partie, de J en K route praticable; K cour extérieure; 4 issue; M issue; sous la partie pointillée en FF, de plein pied écurie avec ses accessoires: Y mangeoire; N petite table ronde verte; O chaise; P Puits avec sa poulie, sa corde et ses seaux; R brouette à bagages; S petit bahut surmonté d'un por en d'une plante. V petite vierge dans sa niche; XX' portes allant dans les chambres CC'; 1, por avec plante; 2, id.; 3, grande jarre avec un grand grenadier; 4, jarre avec un grand cactus; 6, hotte accotée à l'escalier; 7, petite augette mangeoire pour un cheval.

Quelques étoffes de couleurs voyantes sous sur les balustrades des galeries.

Plein feu blanc pendant tout l'acte. Il fait grand jour.

Dès le lever du Rideau, et pendant que le Philosophe descend l'escalier, un mouvement de figuration occupe la musique de scène.

1°. Sous la route, un valet balaye, sans faire de poussière, l'entrée de la cour, puis disparaît lentement par le fond jardin;

2°. Une femme dos au public tire un seau d'eau au puits, le verse dans une jarre, puis emporte la jarre en sortant par le praticable E face cour;

3°. Près de l'augette Y dans l'écurie. 3 valets

s'occupent à enlever des bottes de paille ou foin le simulacre de garnir de foin les râteliers de l'écurie.

Tous les mouvements ci-dessus s'exécutent ensemble et sans bruit.

Ensuite:

1°. Un garçon perruquier venant de cour 1^{er} plan monte les gradins et passe sur le balcon du 1^{er} étage tenant à la main une perruque toute coiffée sur un pied ad hoc. Il entre dans la chambre X.

2°. Un marchand de légumes, avec sa hotte sur le dos, entre par la route, arrive vers les marches face cour, rencontre un cuisinier qui s'avance vers lui. Ils parlementent tous deux et sortent par le praticable E face cour.

3°. Une femme de chambre, sortant du même plan monte l'escalier de droite E, G, D, elle porte sur un plateau un chocolat complet. Elle entre chez l'Ensoleillé porte X' - puis quelques instants après, elle en sort les mains vides, et reprenant le même chemin elle disparaît dans la cuisine praticable E.

Tous ces mouvements doivent s'exécuter vivement et sont terminés avant que Chérubin lise son testament.

Chérubin est assis à la petite table N à gauche - Il écrit.

Le Philosophe venant de la galerie FF, puis CC, descend les marches du grand escalier G D G.

en vient sur le palier D - c'est de là qu'il dit.
 " Chérubin

Chérubin très absorbé continue à écrire sans lever la tête.

Le Philosophe continue à descendre.

Mon testament!

Le Philosophe est arrivé en scène.

Malheureux!

Philosophe
 H
 Ch.
 O

la vie en bleu; la mort

Le Philosophe ne peut réprimer un mouvement de crainte.

Chérubin commence sa lecture.

bien peu pour son baiser

Chérubin se lève

à mon seul ami

Emu, il s'avance un peu vers le Philosophe

H → Chér. Philos.
 O

qu'il me pardonne

Chérubin s'est gentiment et un peu tristement appuyé sur l'épaule du Philosophe qui s'était détourné pour cacher son émotion - Tout à coup, il se retourne vers Chérubin.

Chérub. Philos.

Mourir quand on a

Mourir quand l'amour

De plus en plus hors de lui
que ta mort serait abominable

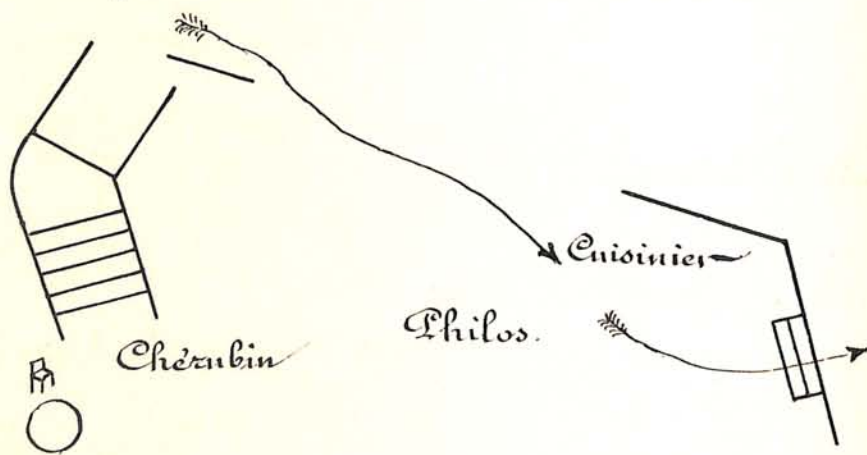
Le Philosophe a arraché le testament des mains de Chérubin, le déchire et en jette les morceaux.

Un cuisinier venant de jardin sous la voûte et tenant dans les mains un chaudron et une grande broche, se dispose à se diriger vers le praticable E face cour.

Tu ne mourras pas

Le cuisinier un peu surpris des éclats de voix du Philosophe, s'arrête dans son chemin et regarde ébahi les deux interlocuteurs.

Le Philosophe apercevant la broche courue au cuisinier, lui arrache la broche des mains et se met en garde.



à ton espadon

Le cuisinier, ahuri et croyant que le Philosophe et Chérubin vont se battre réellement, se sauve par la cuisine en levant les bras au ciel:

Chérubin a pris son épée sur la table et
toun en riant aux éclats, se met en garde et
reçoit la leçon du Philosophe.

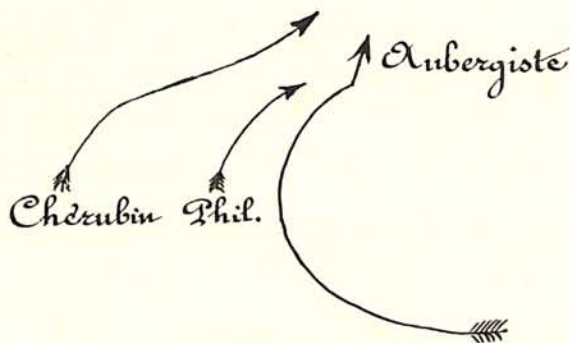
Battez, dégagez

Chérubin rompt et vient aux pieds des mar-
ches. Le Philosophe se fend, Chérubin toujours
riant se heurte aux marches et tombe assis sur
l'escalier. L'Aubergiste parait du 1.^{er} plan à droite.
Croyant aussi au duel, il pousse des cris.

Un duel!

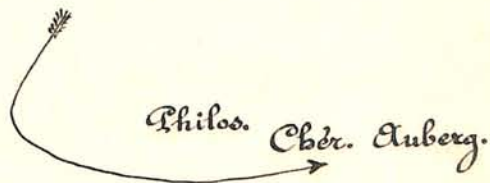
Alguazilo!

Il veut s'élaner vers la voute pour sortir,
Chérubin et le Philosophe le rattrapent.



ce n'était qu'un jeu

Ils le saisissent et le font revenir vers les
marches de la cuisine face cour et l'obligent à sortir
le frappant un peu, qui de la broche, qui de
l'épée.

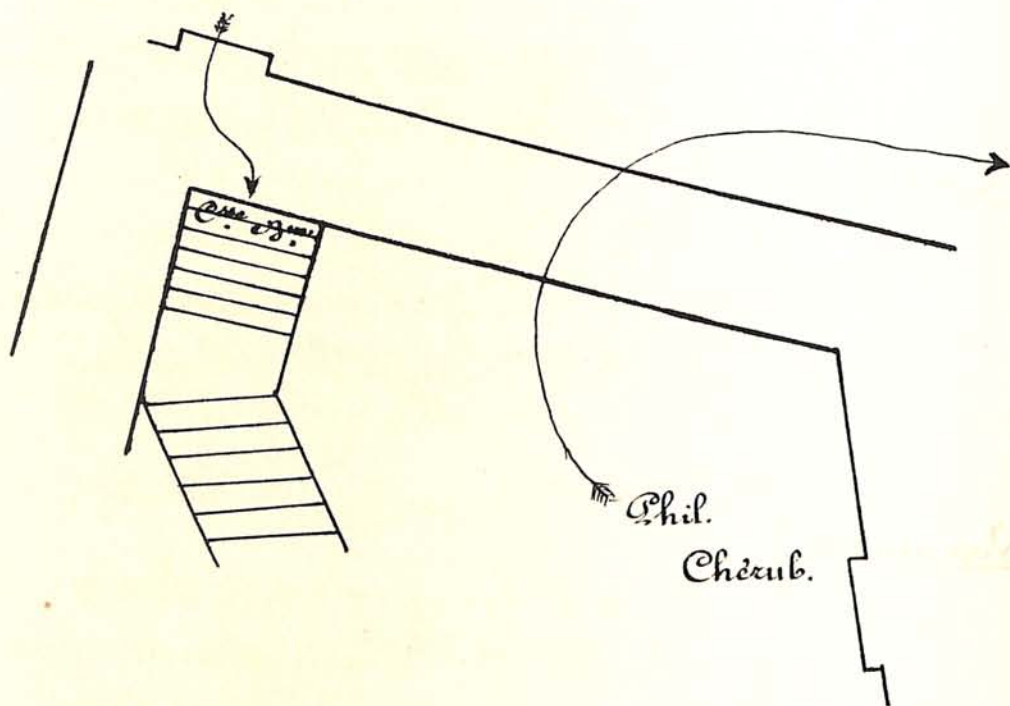


Au 6/8 Andantino. La Comtesse, puis la

Baronne ayant ouvert la porte A, paraissant sur
le palier C.

Quel air courroucé !

La Comtesse et la Baronne commencent
à descendre.



faire le guet à la porte

Le Philosophe dépité sort par le fond, empor-
tant la broche et l'épée de Chérubin.

Ah! quel moment je vais passer!

Les deux femmes sont arrivées en bas de l'es-
calier. Chérubin s'avance très cérémonieusement vers
elles et un peu au-dessus de la Baronne.



je tombe

aux pieds de tant de grâce

La Baronne très nerveuse passe devant

Chérubin qui se trouve N.º 2.

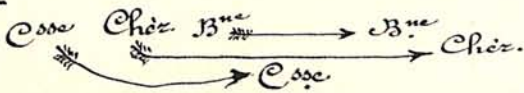
Com. Chér. B.º

des gages cette nuit, cette nuit

Chérubin très embarrassé entre les deux
non pour une autre!

Furieuses, elles lèvent leurs éventails sur Chérubin
qui s'esquive en passant devant la Baronne et
sous ses bras levés.

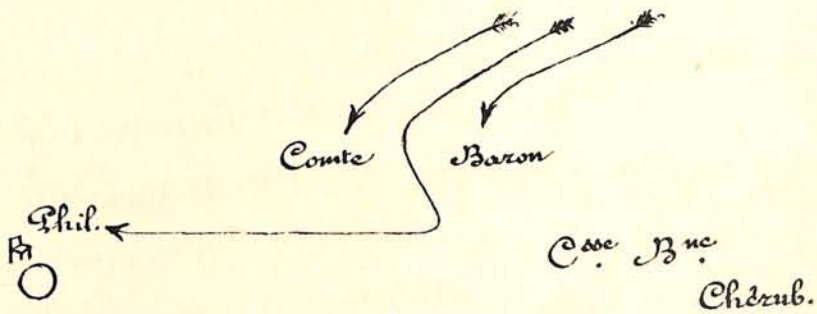
à Ensoleillard!



Tous trois ont gagné un peu vers la cour.
Le Philosophe accourt précédant le B.º
et le Comte,

Vos maris!

Luis d'une manière indifférente, il vient
à gauche près de la table pendant que par la
route on voit arriver les deux hommes.



Le Comte et le Baron s'arrêtent et écoutent.
Les deux femmes jouent la colère, feignant d'ignorer
la présence de leurs maris. Le Comte et le Baron
écoutent ravis.

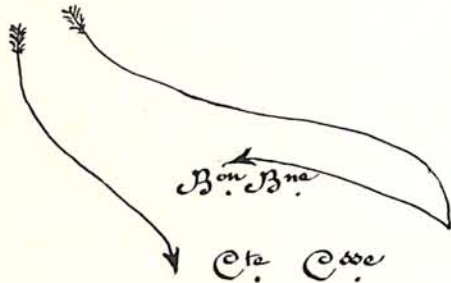
Le Philosophe s'éclipse par l'écurie premier.

plan à gauche.
C'est vrai! c'est vrai!

Chérubin embarrassé, tremblant de rage,
 mais voulant malgré tout disculper les deux
 femmes.

Le Baron s'approche de sa femme et lui
 prenant la main l'attire vers le milieu.

Chère femme adorée!



femme aimée!

Le Comte est descendu à la Comtesse.

Les deux femmes jouent la surprise.

Bon. Bne.

Cte. Cse.

Chérubin

Les perfides! les perfides!

Chérubin tout à fait rageur, passe vivement
 à gauche devant tout le monde.



Nos duels tiennent toujours?

Chérubin très décidé, remonte un peu vers
 le groupe.

Bon. Bne.
 Cte. Cse.



Vous dites ?

La Baronne ironique, passant derrière son mari.

B^{ne}. Bon B^{ne} C^{te}
C^{ssc}

Tous mes regrets, mon jeune enfant.

Ceci dit très ironiquement ; les quatre personnages dessinent une fausse sortie et continuent leurs railleries.

Je vous défends

Nouveau mouvement autoritaire et rageur de Chérubin - Eclats de rire des deux femmes.

Oh! prenez garde!

Les hommes offrent la main à leurs femmes et remontent jusqu'à la voute.

Ah! les coquines!

Chérubin, outré, repasse à l'avant scène droite.

Adieu petit!

B^{ne} Bon C^{te}
C^{ssc}

Chérubin

pas même pouvoir mourir!

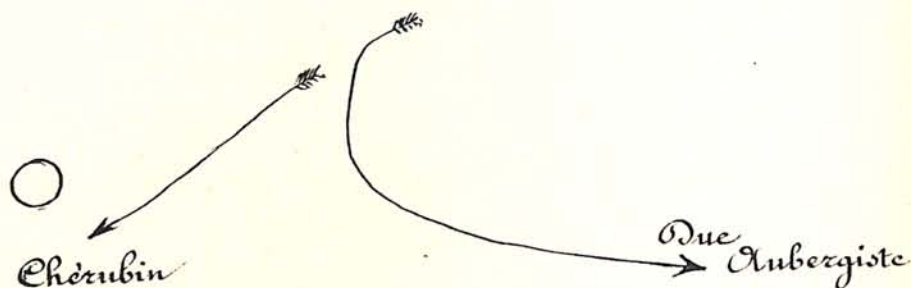
A ce moment paraît au fond, sous la voute venant de cour, le Duc qui précède le cortège de l'Ensoleillad.

Le Baron, la Baronne, le Comte, la Comtesse s'inclinent devant lui, il descend en scène.

Ah! le Duc, au moins lui!

Chérubin s'élançe provocateur vers le Duc.

qui lui dit: "arrière" et descend vers l'Aubergiste par en même temps sur le seuil premier plan à droite. Chérubin passe derrière le Duc et redescend vivement et tout abattu devant la table à gauche.



à l'Ensoleillé ad hâte toi.
ce royal message.

L'Aubergiste s'incline, passe derrière le Duc et s'élance dans l'escalier côté jardin.

Au même instant débouche par la route, les douze musiciens guitaristes, mandolinistes, plus une grande flûte qui, très vite se placent sur les marches en s'échelonnant jusque sur la galerie FF depuis le bas de l'escalier.

Derrière eux sont entrés :

- 1 coureur porteur de cannes

- 2 pages.

La chaise, portée par quatre valets porteurs.

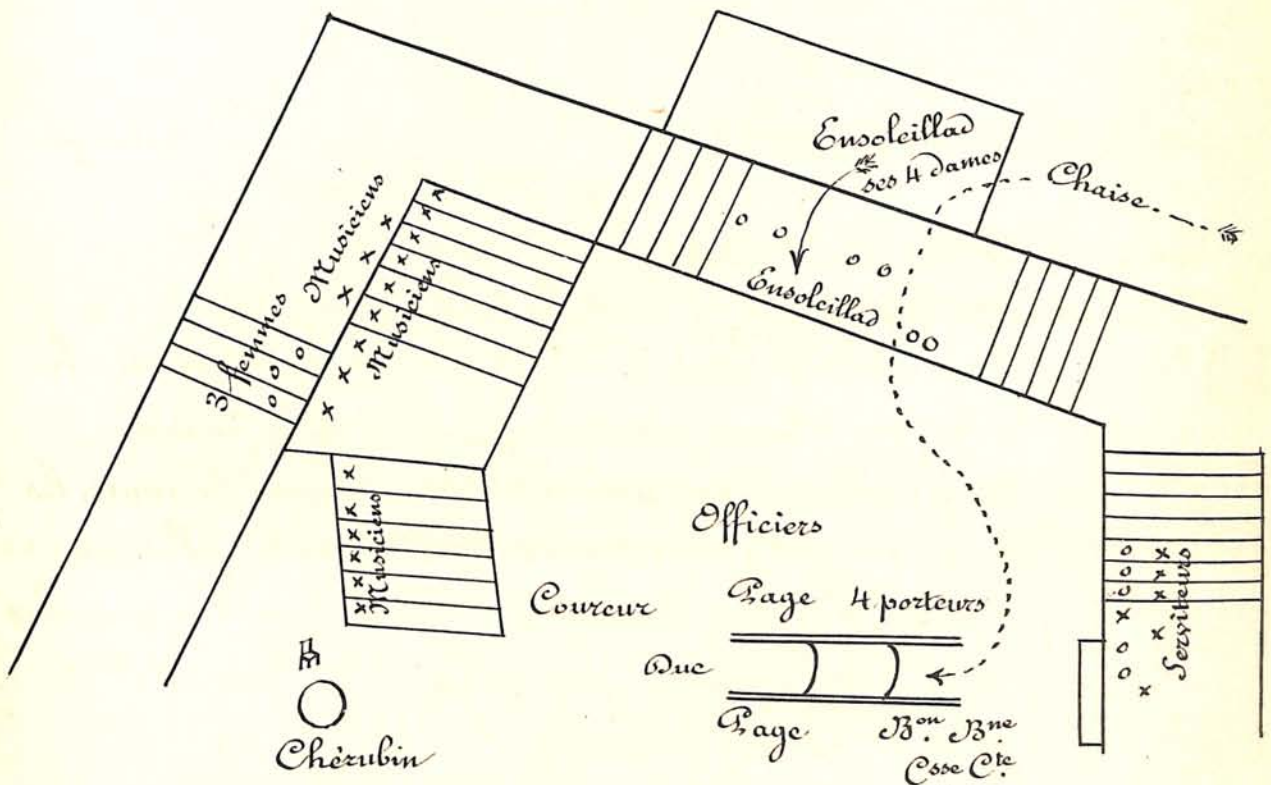
Puis 2 Officiers, quatre seigneurs. Enfin le peuple. Le personnel de l'auberge sur les marches à droite - quelques femmes tout en haut de la galerie FF derrière les musiciens - deux autres sur la galerie face.

La chaise fait un mouvement vers la cour, puis tourne pour se placer, la portière tournée

vers le côté jardin.

Le groupe du Comte, Comtesse, Baron, Baronne, est redescendu derrière la chaise et vient prendre place à l'avant-scène cour.

Position



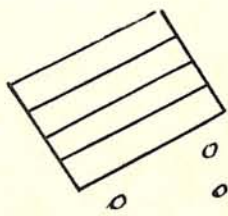
Les musiciens commencent leur sérénade. En haut de la page 280, la porte de l'Ensoleillad s'ouvre, livrant passage aux quatre dames de la suite; puis à la cinquième mesure, l'Ensoleillad paraît elle-même, radieuse, elle soulève, conquérante, le sombrero qui lui servait de coiffure, saluant ainsi toute l'assistance, qui lui répond par un murmure flatteur. Tout le monde dos au public, regardant l'Ensoleillad, à l'exception des musiciens.

L'Ensolcillad attaque son couplet, appuyée de la main gauche sur le balcon, en une pose provocante et dominatrice; après le couplet, elle descend les marches, pendant la musique et le monologue de Chérubin. Elle a remis sa coiffure. Elle arrive sur le palier D de l'Escalier, face au public et s'accoudant nonchalamment sur la rampe, elle attaque le second couplet (même position de tous les autres personnages.)

Si l'amour a des ailes

En bas de la page 284. Elle commence à descendre les derniers gradins de l'escalier & pour arriver en scène à la fin de la sérénade. Les quatre dames derrière elle.

Le Duc a mis un genou en terre devant elle, chapeau à la main.



R Ensol.

O Chérub.

Page	Porteurs
Duc	
Page	

Chérubin s'approche d'Elle - Le Duc s'est relevé et ouvrant lui-même la porte de la chaise, il inspecte les coussins.

Chérub. Ensol. Duc

Ne parle pas!

Chérubin fou de désespoir et d'amour.

Demain et tout l'avenir! Ah!

L'Ensolcillad les yeux fixés sur Chérubin, faisant un effort pour dissimuler son émotion se retourne vers le Duc qui s'est avancé. Elle semble lui demander quel est ce jeune homme, puis d'un air hautain s'adressant à Chérubin :

Vous dites ?

Chérubin tout décontenancé, brisé par l'émotion dit "O mon Dieu!"

Qu'il recule!

L'Ensolcillad monte vivement dans sa chaise. Le Duc donne le signal du départ. Le courrier reprend la tête du cortège, les pages derrière le courrier - Les quatre porteurs reprennent les brancards. La chaise tourne vers le fond et le cortège se remet en marche.

Derrière la chaise :

Le Duc,

Baronne, Baron.

Comtesse, Comte.

Les quatre Dames.

Les Officiers et Seigneurs.

La foule.

Courrier
Pages



Duc
Baronne
Comte etc

o o

o o

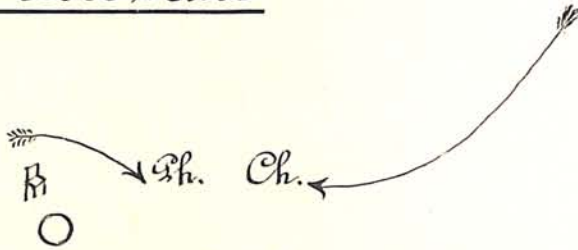
Dames

Chérubin suit le mouvement et remonte jusque sous la route. Là, il ne peut maîtriser son chagrin et fond en larmes.

Le Philosophe, venant du premier plan, reparait vers la fin du défilé.

Au 6/4, page 292, Chérubin l'aperçoit et s'élançe dans ses bras.

Ton amitié me reste seule



Le Philosophe le console affectueusement, le berçant presque comme un enfant.

Je ne veux plus aimer

Chérubin se sépare un peu du Philosophe.


Ne plus aimer jamais!

Le Philosophe, avec une philosophie douce et consolante, se rapproche et prend la main droite de Chérubin, se plaçant un peu au-dessus de lui.

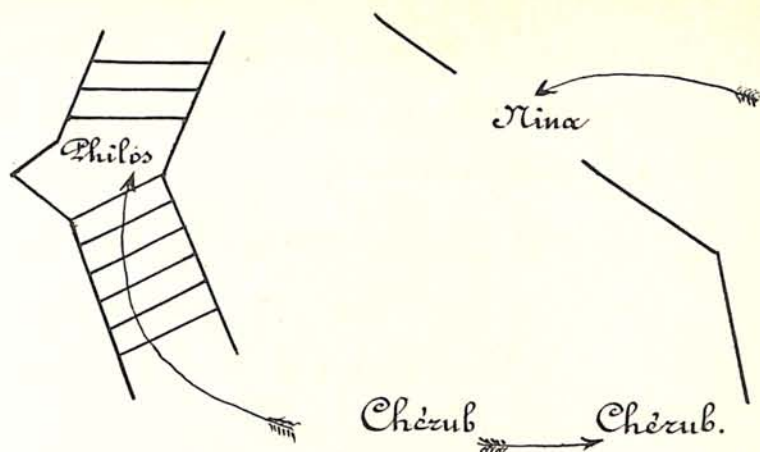
Phil.

Chérubin

J'attends!

Ils terminent le duo ainsi. A l'andante 66.  ils se séparent et le Philosophe lentement gagne l'escalier derrière lui. Il monte les marches et arrivé sur le palier D, il aperçoit Nina qui vient lentement de la route.

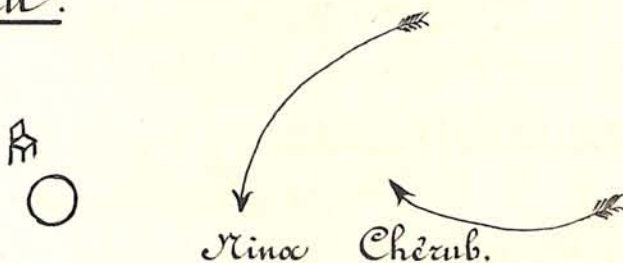
Et quand Eliezer.



Nina entre doucement par le fond-cour et passant par la route, elle descend à gauche. Le Philosophe continue à monter les marches et disparaît par la porte X en haut de la galerie.

Nina a revêtu des habits de deuil, elle tient à la main les vers de Chérubin.

Nina ! Chérubin !



à vous de l'ignorer

Nina parle sans méchanceté, ni rancœur, très simplement.

voici vos vers

Chérubin, très ému, prend les vers que lui rend Nina.

je perdais un peu la tête

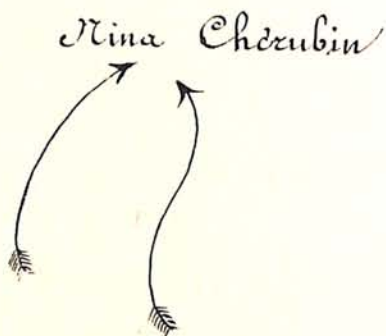
Souriante, puis redevenant sérieuse aussitôt.

j'entre en retraite

Chérubin détourne lentement le visage pour cacher l'émotion qui l'étreint.

oubliez moi ! oubliez moi !

Elle remonte lentement vers la route, mais
Chérubin ne pouvant y tenir, remonte plus vite
qu'elle en lui coupe le passage



Vous pleurez !

Ils redescendent tous deux,
un sourire plus beau

Mina palpitante et Chérubin ravi, redescendent encore un peu.

Viens, ma Mina, Viens

Ils se rapprochent.

Mon Chérubin !

Dans les bras l'un de l'autre.

Compris que la caresse

Chérubin qui dit cette phrase, en a parté,
fait un geste du côté de la Chambre de l'Ensoleillé

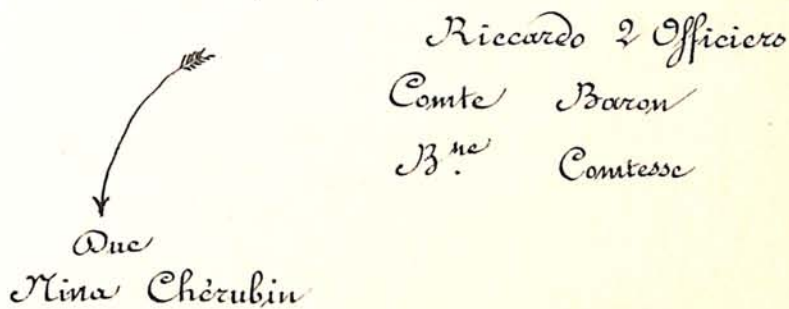
Mina Chérubin

Je crois en toi

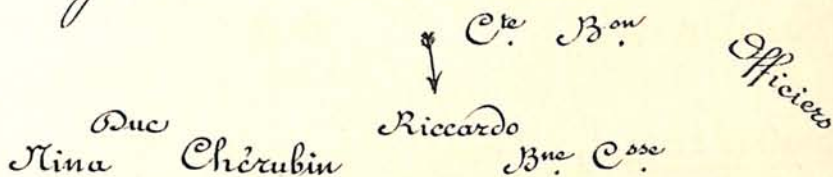
A la fin du duo, ils sont toujours enlacés.
Le Duc paraît au fond, suivi de la Baronne,
la Comtesse, le Comte, le Baron, puis Riccardo
et deux autres Officiers, venus pour servir de

témoins aux duels. Les officiers portent sur
le bras des épées de combat.

Dans ses bras ! ma pupile !



Le Duc sépare Mina de Chérubin, la faisant
passer à gauche - Riccardo descend.



Mina m'accorde sa main.

Riccardo s'approche de Chérubin.
Le Philosophe rentrant par la porte X des-
cend lentement l'escalier.

Pendant que le Duc cause avec Mina
qui est en train de la convaincre, le Philosophe
aperçoit sur la table, les trois gages des trois
femmes, il les prend et s'approche de Chérubin
la diane de notre amour



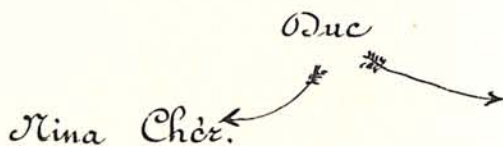
Ces gages, jette les

Mais Chérubin après un mouvement

d'hésitation en un sourire indéfinissable, le
fourre dans sa poche.

Bah!

Puis il court naïvement et gentiment à
Nina - Le Duc reprend le milieu.



Le Philosophe s'approche du Comte.
Riccardo qui est allé causer aux Officiers,
redescend à l'extrême droite.

C'est don Juan!

C^{te} Bon Officiers

Nina Chérub. Duc Phil. B^{ne} C^{te} Ricc.

c'est Elvire Le Philosophe pensif, regardant Nina dit:

Les personnages à droite approuvent de
la tête.

Rideau